

# LA PROVISION POUR LA PROTECTION

**I JEAN 2:15-29**

**Given O. Blakely**



**LA MANNE SPIRITUELLE POUR LES  
DISCIPLES ET DIRIGEANTS CHRETIENS**

I JEAN

**I JEAN 2:15 – 29**

**LA PROVISION POUR LA PROTECTION**

**AFIN QUE VOUS SACHIEZ QUE VOUS AVEZ LA VIE  
ETERNELLE**

“ 15. N’aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu’un aime le monde, l’amour du Père n’est point en lui ; 16. car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l’orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. 17. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. 18. Petits enfants, c’est la dernière heure, et comme vous avez appris qu’un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists ; par là nous connaissons que c’est la dernière heure. 19. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n’étaient pas des nôtres ; car s’ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu’il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres. 20. Pour vous, vous avez reçu l’onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance” (1 Jean 2:15-20).

21. Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et parce qu’aucun mensonge ne vient de la vérité. 22. Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l’antéchrist, qui nie le Père et le Fils. 23. Quiconque nie le Fils n’a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père. 24. Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père. 25. Et la promesse qu’il nous a faite, c’est la vie éternelle. 26. Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent. 27. Pour vous, l’onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n’avez pas besoin qu’on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu’elle est véritable et qu’elle n’est point un

mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés. 28. Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous ne soyons pas confus et éloignés de lui. 29. Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui. » (1 Jean 2 :15-29)

### **Introduction**

Il est possible d'imaginer qu'à ses débuts l'église était à son plus haut niveau. En effet, il y a une approche de la théologie qui assume que cela était vrai. Selon ce raisonnement, on imagine que si nous pouvons retourner à ce qui se passait en ce temps, nous serions plus libres de la corruption. Tout cela semble apparemment plausible. Et on ne peut pas nier qu'il y a un élément de vérité dans ce point de vue. Quand Dieu créa Adam et Eve, ils étaient vraiment dans leur meilleur état. Mais cela n'a pas duré longtemps. Le péché est entré presque immédiatement. Caïn, bien que premier né, n'était pas l'enfant modèle. Il en était de même pour Ismaël et Esaü. Aussi, lorsque la loi fut donnée, le peuple embrassa la corruption d'une manière sans précédent dans la vallée même du Sinaï (Exode 32 : 1-7). Les effets souillants consécutifs au péché d'Acan eurent lieu au moment où le peuple entra pour la première fois à Canaan (Josué 7 :1-24). Saül, le premier roi d'Israël ne fut pas le meilleur. La transgression d'Ananias et Saphira eut lieu au seuil de l'histoire de l'église (Actes : 1-10). Les périodes du début, bien qu'ayant une très grande importance, ne sont pas toujours caractérisées par la pureté.

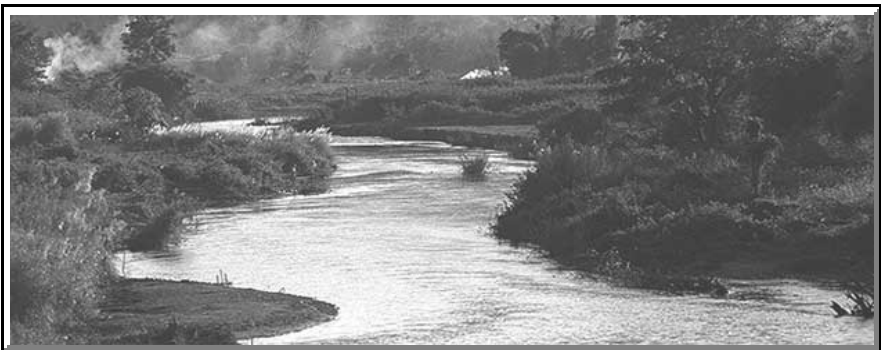
**Il est possible d'imaginer qu'à ses débuts l'église était à son plus haut niveau. En effet, il y a une approche de la théologie qui assume que cela était vrai. Selon ce raisonnement, on imagine que si nous pouvons retourner à ce qui se passait en ce temps, nous serions plus libres de la corruption.**

### **Pendant le ministère de Paul**

Pendant le ministère de l'apôtre de Paul, il a parlé des conditions déplorables qui prévalaient de façon très significative 'Car je n'ai personne ici qui partage mes sentiments, pour prendre sincèrement à cœur votre situation ; tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ.' ( Philippiens 2 :20-21). Ailleurs il écrit 'Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.'(1 Timothée 4 :16). Une fois il lança cette lamentation aux églises de la Galatie : 'O Galates dépourvus de sens ! qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié ? Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous.' (Galates 3 :1; 4 :11 ). Les choses n'étaient pas au point en ce temps là.

### **Les Eglises en Asie**

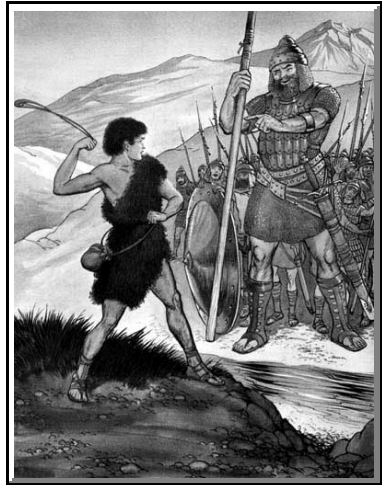
Qui peut oublier l'état dans lequel se trouvaient la plupart des églises de l'Asie, auxquelles le Christ glorifié a parlé avec une franchise nette : '... Tu as abandonné ton premier amour ... tu es tombé ... tu as là des gens qui maintiennent la doctrine des Nicolaïtes, chose que je hais ...tu laisses la femme Jézabel qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'inconduite et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles... tu as le renom d'être vivant, mais tu es mort... Je vais te vomir de ma bouche'(Apocalypse 2 :4, 14, 20 ; 3 :1,16). Ces choses eurent lieu dans le premier siècle, au moment où un des chefs des apôtres était encore vivant. Ceci rend vraiment pertinent notre texte.



### **Nous sommes engagés dans un combat**

Tout ceci confirme que le salut s'accomplit sur un ring de compétition intense. Ce fut ainsi depuis le début même. Dans la première épître de Jean, l'auteur parle de la corruption, aussi bien sur le plan individuel que collectif. Il nous met en garde contre l'environnement "le monde" (2 :15-17). Il nous parle aussi de l'agression du diable "le méchant", du lot de "faux prophètes" qu'il a envoyés dans le monde (2 :13-4 ;5 :18-19 ;4 :1). L'auteur nous rappelle de façon très sobre que "le monde entier est sous la puissance du malin" (1 Jean 5 :19). On ne nous encourage à aucun moment à penser que les débuts dans la vie spirituelle sont sans danger et sans corruption.

Nous verrons que les fausses doctrines ne doivent pas être traitées avec l'énergie de la logique humaine seule. Il y a de puissants mauvais êtres spirituels derrière les fausses doctrines. Bien que apparemment, ce soit des hommes qui les propagent, ce sont des "doctrines de démons" (1 Timothée 4 : 1). Pour cette raison, nous avons besoin d'assistance divine, parce que nous ne pouvons pas affronter "la puissance des ténèbres" avec les capacités humaines. Même si les hommes doivent douter de cela, l'Esprit nous dira avec insistance que notre protection contre l'illusion nous vient des sources divines. Il confirmera aussi que



seul Dieu peut nous permettre de continuer à demeurer en Christ Jésus. Nous ne sommes pas, en aucun cas, laissés à nos propres forces.

### **LE CHRETIEN ET LE MONDE**

15. "N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; 16. car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et

l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. 17. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui fait la volonté de Dieu demeure éternellement''

C'est l'une des plus fortes exhortations de l'Écriture, et elle a été un passage clé au milieu des saints à travers les siècles. L'église a toujours été fortifiée lorsqu'elle s'approprie cette parole, mais elle s'affaiblit lorsqu'elle l'ignore. Une église en voie de détérioration n'a jamais pris ce texte au sérieux et celle qui est solide ne l'a jamais ignorée. C'est un texte qui, lorsqu'on l'embrasse, ajuste notre cible. Il n'y a point d'ambiguïté dans ce passage.

### **Le Monde**

Je crois que c'est John Newton qui a dit ''vous pouvez deviner la relation entre un homme et Dieu par sa réaction devant le mot ''Monde ''. La foi apporte la sensibilité dans le cœur par rapport à ce mot ''monde ''. Nous verrons qu'il ne s'agit pas seulement d'une zone dangereuse, mais un ordre dominé par le diable. Il appartient à chaque enfant de Dieu d'avoir une bonne compréhension du ''monde''.

Par ''le monde '' l'Esprit veut dire tout ce qui appartient à l'ordre maudit - tout ce qui est temporel. Dans une autre perspective, c'est tout ce qui n'est pas lié à la vie éternelle à laquelle nous sommes ''appelés'' (1 Tim 6 :12 ). ''Le monde '' est comme un trou sans fond, dans lequel se trouve tout ce qui corrompt. Avec ''les choses de ce monde'' il ne permettra pas à Dieu ou aux choses de Dieu de demeurer tant qu'elles sont prééminentes. Pour ''aimer'' le monde, il faut que le cœur se détourne de Dieu et que le salut soit négligé. C'est la corruption du monde. Jean Calvin a une fois dit que lorsque l'amour du monde s'empare d'une personne, il l'enchevêtre tellement qu'elle ne pense plus à la vie céleste, mais elle est possédée par une stupidité bestiale.

C'est pourquoi l'Esprit parle de ''ce présent siècle mauvais'', affirmant que Jésus s'est donné pour nos péchés afin de ''nous délivrer'' de cela (Galates 1 :4 ). Sa sollicitude bloque la Parole de Dieu (Matthieu 13 :22), Satan est son ''prince'' (Jean 12 :31), et le royaume de Christ n'est pas de son ordre (Jean 18 :36 ). Dieu a traité de folie sa sagesse (1 Corinthiens 1 :20) et

ses princes sont réduits à rien (1 Corinthiens 2 :6).

Par le salut, nous “échappons à la corruption qui est dans le MONDE par la convoitise” (2 Pierre 1 :4). Nous échappons aussi aux “souillures du MONDE par la connaissance du Seigneur ” (2 Pierre 2 :20). Cette affaire est si fondamentale qu’il est écrit “Adultères que vous êtes ! ne savez-vous pas que l’amour du monde est inimité contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.” (Jacques 4 :4 ).



Il n’est cependant pas étonnant qu’on nous conseille de “ne pas aimer le monde”. En tant que “fils de Dieu”, nous avons été délivrés du monde, et ne sommes plus de son royaume. Avoir de l’affection pour le monde et ses “choses” nécessite que l’esprit soit étouffé et que notre attention soit détournée du Seigneur Jésus. L’amour du monde nous rendra conformes à ses voies - chose strictement interdite par le commandement et la nature de notre

Seigneur (Romains 12 :1-2). Nous devons enlever les choses du monde de notre pensée, de nos choix et de notre manière de vivre. Que notre façon de parler, notre musique, nos modes ne soient pas caractérisés par le monde. Alors que les hommes ne peuvent pas faire la loi dans ce domaine, si nous y prenons garde, le Seigneur nous rendra différents de ce monde. C’est là le secret pour ne pas aimer le monde.

### **Quelqu’un**

L’Esprit ne tolère pas du tout une petite affinité avec “ce présent siècle mauvais”. Il ne permet ni la plus petite harmonie avec le monde, ni à une personne qui se réclame de Dieu d’aimer le monde. “Si quelqu’un aime le monde, l’amour du père n’est pas en lui “. Il n’est pas possible d’avoir de la préférence pour Dieu et pour le monde à la fois. Pour embrasser l’un, il faut abandonner l’autre.

Soyez rassurés, ce texte s'adresse bel et bien aux croyants. On leur rappelle que Dieu ne les reconnaîtra pas s'ils continuent à regarder avec convoitise le monde comme ce fut le cas pour la femme de Lot à Sodome -en dépit de ce qui avait été dit. L'amour de Dieu ne peut pas demeurer dans un cœur qui est attiré par le monde. A partir du moment où quelqu'un aime le monde, l'amour de Dieu qui a été répandu dans son cœur par le Saint-Esprit, le quitte. Notre texte nous convaincra sur les raisons de cette situation. Le monde et ce qu'il contient, est en désaccord, vrai désaccord avec Dieu.

### **Les éléments de base**

Ce sont les désirs qui nous attachent au monde. L'Esprit va nous faire une classification. Voici les différentes classes de désirs et de convoitises illégitimes. Tous les désirs malsains proviennent de ces éléments de base. De plus, ce sont les domaines dans lesquels Satan est plus actif et les moyens par lesquels il attire les âmes abattues dans le royaume des condamnés.

“ La convoitise de la chair” est le désir de satisfaire ce qui est condamné en nous - la partie naturelle de notre personne. C'est dans cette partie qu'on ne trouve “aucune bonne chose “ (Romains 7 :18 ). Jésus a dit “la chair ne sert de rien “ (Jean 6 :63) et “est faible” (Matthieu 26 :41). Sans controverse aucune, la chair est esclave de la loi du péché “ (Romains 7 :25). Elle est si corrompue que ceux qui marchent dans la chair “ne peuvent pas plaire à Dieu “(Romains 8 :8). Si quelqu'un vit “ selon la chair“ou selon ses désirs, il va “mourir”, étant séparé de la vie divine. (Romains 8 :12,13 ). L'Esprit, donc, œuvre avec le peuple de Dieu pour mortifier ou mettre à mort les penchants, provenant de la chair (Romains 8 : 13b)

### **Eve et Jésus**

Voici la convoitise qui s'empara d'Eve lorsqu'elle “vit que l'arbre était bon à manger (Genèse 3 :6). C'est avec cette convoitise que Satan tenta Jésus lorsqu'il dit :” si tu es le Fils de Dieu, ordonne à ces pierres de devenir du pain” (Matthieu 4 :3 ). Eve nous donne la confirmation de ce qui arrive lorsque nous entretenons de telles convoitises. Jésus confirme la victoire qui suit lorsque nous leur refusons l'entrée dans notre cœur.



## La chair

Bien que nous ayons été délivrés du monde et ses convoitises, “ la chair “ demeure avec nous. Elle s’appelle à juste titre “ ma chair “ (Romains 7 :25 ) Alors qu’elle ne se limite pas à notre corps, elle est de prime abord liée à cette partie de notre personne. La chair n’a pas de “pensée “ à part et nous devons nous contenter de cela. Ephésiens 2 :3 dit “ les désirs de la chair et de la pensée “.

Pour nous, la chair c’est comme ces enfants d’Israël qui soupiraient APRES les bonnes chères de l’Égypte, après avoir été délivrés de cette “fournaise de fer” (Exode 16 :3 ; Nombres 11 :5 ; Deutéronome : 4 :20) . La “convoitise de la chair” est le désir de retourner dans le royaume du diable. C’est le désir pressant de faire de la satisfaction de nos besoins temporels une priorité. Satan sait qu’il ne peut pas nous attirer dans le péché sans nous amener à le vouloir, ainsi donc il utilise les désirs de notre nature déchue pour nous y conduire. Il sait que pour satisfaire notre chair, nous devons oublier notre Dieu.



Les “convoitises de la chair “ sont le prélude des “œuvres de la chair” mentionnées dans le chapitre 5 du livre des Galates. Vous vous rappelez ce catalogue redoutable de transgressions. “Adultère (infidélité maritale), fornication (toutes sortes d’impuretés sexuelles), débauche (impureté) inconduite (lascivité), idolâtrie, sorcellerie, haine, rivalités, jalousies, fureur, divisions, partis pris, envie, ivrognerie (intoxication sous toutes ses formes), orgies (Galates 5 : 19-20).

En bref, les “convoitises de la chair” c’est le désir à prendre part à ces choses. Apparemment chaque enfant de Dieu aurait eu à lutter contre ces désirs. C’est cela être tenté. Cependant, lorsque nous sommes assaillis par ces désirs venant du malin, nous devons refuser de les entretenir, sachant qu’ils sont du monde. C’est ce que veut dire cette exhortation “Bien aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des

convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. ” (1 Pierre 2:11).

Je ne peux pas clore cette section sans mentionner le danger des fausses religions concernant cet aspect. Il y a des approches religieuses qui permettent l'immoralité et l'indulgence de la chair. Ceci est manifeste dans les cultes et ces religions qui sont sans doute pécheresses. Il y a aussi cette approche de la chrétienté qui est chargée de convoitises. Ces convoitises n'apparaissent pas comme de grandes immoralités ou des péchés, mais sont quand même classées avec les péchés. “Les œuvres de la chair” en question sont les “rivalités”, les “divisions” et les “partis pris”. Lorsqu'une religion produit de tels résultats, cela veut dire que les convoitises de la chair sont dominantes. Nous devons nous abstenir de ces choses.

“La convoitise des yeux”. C'est un désir particulièrement séducteur. Il met un accent sur l'apparence, se concentre sur “les choses visibles” (2 Corinthiens 4 : 18). Cet appétit amène à se “glorifier des apparences et non de ce qui est dans le cœur”. (2 Corinthiens 5 : 12).

### **Le plus évident**

Il y a deux catégories d'“apparence”. L'une provoque un dévergondage, ou un manque total de retenue. Elle conduit à l'iniquité, comme ce fut le cas lorsque David aperçut la femme d'Urie en train de se laver (2 Samuel 1 : 2). Il y a des apparences, que ce soit des habillements indécents, des images ou diverses formes de divertissements qui éveillent de tels désirs. Le patriarche Job connaissait tous ces types de convoitises et s'en occupait dans son cœur. Voici ce qu'il disait en s'exhortant : “J'avais fait un pacte avec mes yeux, et je n'aurais pas arrêté mes regards sur une vierge” (Job 31 : 1). C'est à ce péché que Jésus faisait allusion lorsqu'il disait : “Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur” (Matthieu 5 : 28).

### **Le moins évident**

Il y a une catégorie d'apparence qui est plus subtile et qui se classe spécialement parmi ceux qui s'identifient à Christ. C'est l'apparence religieuse, une sorte d'exhibition qui attire, mais qui cependant éloigne le cœur de Christ. C'est de ce péché que Paul parle lorsqu'il écrit au sujet de "ceux qui tirent gloire de l'apparence et non de ce qui est dans le cœur" (2 Corinthiens 5 : 12). Les Galates ont été mis en garde contre cet outil de Satan "Tous ceux qui veulent se rendre agréables selon la chair vous contraignent à vous faire circoncire, uniquement afin de n'être pas persécutés pour la croix de Christ". Car les circoncis eux-mêmes n'observent point la loi ; mais ils veulent que vous soyez circoncis pour se glorifier dans votre chair. Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! (Gal 6 : 12 – 14).

Cette dernière liste est de loin plus séductrice que la première. C'est le désir sur lequel un pourcentage important de religions modernes contemporaines sont bâties. Alors qu'il est douloureux de reconnaître l'existence d'une telle situation, presque toutes les religions modernes n'ont rien d'autre à présenter que l'apparence. Depuis le faste et la splendeur des cérémonies lapistes aux impressions des réunions de louanges contemporaines, il y a des "convoitises des yeux" religieuses qui n'offrent rien d'autre au cœur. Ce ne sont en effet que des présentations mondaines, orchestrées pour impressionner l'homme extérieur, mais qui n'ont rien à offrir à l'homme intérieur.

En effet, ceux qui soutiennent que la "porte de la vue" est le meilleur moyen d'apprentissage, et que "voir un sermon vaut mieux que l'entendre" sont, sans le vouloir entrés, dans l'arène de "la convoitise des yeux". Si cet argument était vrai, ce qui n'est pas le cas, la manifestation de Dieu dans la chair aurait suffi pour faire naître la foi. Cependant elle ne l'a pas fait naître. Il a fallu que Jésus quitte le royaume de la vue avant que le monde puisse croire.

## Eve et Jésus

C'est la convoitise qui pénétra dans le cœur de Eve lorsqu'elle "vit que l'arbre ... était agréable à la vue (Genèse 3 :6). C'est avec cette convoitise que Satan tenta Jésus lorsqu'il " lui montra tous les royaumes du monde et lui dit : je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été remise, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi". (Luc 4:5-7). Une fois encore, Eve nous confirme

ce qui arrive lorsque nous entretenons de telles convoitises. Jésus confirme la victoire qui accompagne le refus de les laisser pénétrer notre cœur.



"L'orgueil de la vie". C'est un péché qui amène fortement l'homme à se glorifier en lui-même plutôt qu'en Dieu. Le mot "fierté" signifie "vaine gloire de la vie". Il inclut l'idée de recevoir les prestiges et les distinctions qui en réalité ne nous reviennent pas. Ce péché comporte le désir d'être mieux que les autres et d'attirer une attention imméritée sur soi.

## Eve et Jésus

Voici la convoitise dans laquelle Eve est tombée lorsqu'elle regarda l'arbre interdit. "Un arbre à désirer, qui rend sage" (Genèse 3:6). Le désir d'une telle sagesse n'est rien d'autre qu'une exhibition d'orgueil, quelque chose que Dieu a interdit. C'est aussi à ce péché que Satan voulait attirer Jésus lorsqu'il lui dit : "Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre"(Matthieu 4 :6). Une fois encore, Eve nous démontre ce qui arrive lorsque nous entretenons de telles convoitises. Jésus confirme la victoire qui s'attache au refus de leur faire place dans notre cœur.

## **Tout ce qui est dans le monde**

Tout ce que le monde a à nous offrir se trouve emballé dans ces trois

choses :

- (1) La convoitise de la chair.
- (2) La convoitise des yeux.
- (3) L'orgueil de la vie.

Ce sont les trois puits desquels sortent toutes les tentations. Ce sont les magasins d'où Satan tire des "traits violents" ou "flèches enflammées". Eve succomba aux ruses de Satan dans ces trois domaines et Jésus vainquit dans les trois.

Tous ces trois éléments sont décrits comme "N'étant pas du Père". C'est-à-dire, qu'en aucun cas, Dieu n'amène pas les gens à s'adonner à de tels désirs. Lorsque nous sommes tentés de satisfaire la chair, nous pouvons en être sûrs, cela ne vient pas de Dieu. Lorsque ce que nous regardons amène la chair à se réveiller et à nous dominer, ce penchant ne vient pas de Dieu. Si nous sommes tentés de penser à nous-mêmes plus qu'il ne le faut ou à nous approprier des choses qui ne nous appartiennent pas, nous ne sommes pas sous l'influence de Dieu. Dans tous les trois cas, le "prince de ce monde" est en train de demander notre faveur et de nous attirer loin du Seigneur.

### **Le monde passe**

Quel que soit ce que nous pensons du monde, il "passe et sa convoitise aussi." Ailleurs, l'Esprit affirme que "la figure (ou forme actuelle) de ce monde passe"(1Corinthiens 7 :31). Il n'y a rien dans ce monde qui n'est pas passager et momentané. Ainsi, développer un désir pour ce qu'il offre amène la frustration, la tristesse, sans oublier la condamnation à la fin.

Parce que nous avons la "Vie éternelle" et que nous rentrons dans un "héritage éternel", ce n'est pas bon que nous nous attachons à des choses temporelles. De plus, la foi ne peut pas s'épanouir si notre attention est placée sur les choses passagères. C'est pourquoi l'exhortation à ne pas aimer le monde est renforcée par cette affirmation qui dit qu'il passe. Les convoitises de monde sont irraisonnables à cause de cela.

### **Et sa convoitise aussi**

Lorsque l'Esprit dit que, pas seulement le monde, mais "sa convoitise aussi" passe, il parle des objets de convoitise et non du désir lui-même. Ceci s'appelle métonymie en grammaire. L'Esprit utilise des mots de ce genre.

Par exemple, le mot "Espérance" s'emploie de cette façon. Dans un sens, il décrit notre anticipation personnelle de gloire et d'être pour toujours avec le Seigneur (Rom 4 : 18 ; 5 : 2 ; 8 : 24 ; 1 Cor 15 : 15 ; 1 Pierre 1 : 3). Dans d'autres circonstances, le Seigneur Jésus, lui-même, sur qui se fonde notre espoir est appelé l'Espérance. "Christ en vous, l'Espérance de la gloire ... le Seigneur Jésus-Christ notre espérance" (Col 1 : 27 ; 1 Tim 1 : 1).

Ainsi dans ce texte, les convoitises du monde sont les choses mêmes que les hommes désirent. Cela veut dire que la meilleure chose que le monde peut offrir n'est qu'une fantaisie fugitive, et qu'elle ne continuera pas. Lorsque le monde passe, tout ce qu'il a offert sera enlevé. Tout ce que la chair désire sera enlevé lorsque le monde passera. Ils ne pourront plus demeurer lorsque le ciel et la terre passeront parce qu'ils font partie du monde.

Le désir de ces choses demeurera cependant avec ceux qui sont condamnés. Alors que les croyants recevront ce à quoi ils rêvaient, les non croyants seront privés pour toujours de ce dont ils ont rêvé. C'est une situation époustouflante, et qui provoquerait en nous un désir ardent des choses éternelles.

### **Demeurer toujours**

Notez qu'il y a un contraste entre les CHOSES que désirent les non chrétiens et les chrétiens eux-mêmes. Alors que tout ce que Satan nous offre "passera", ceux qui "font la volonté de Dieu" demeureront éternellement. C'est une autre façon de dire qu'ils seront éternellement bénis. Le point de contraste se trouve ici : lorsque nous cédon aux attraits de ce monde, ces choses nous seront enlevées en fin de compte. Cependant, lorsque nous "faisons la volonté de Dieu" non seulement nous garderons nos désirs, mais aussi les choses dont nous rêvons.

Dans ce cas, faire la volonté de Dieu conduit premièrement à désirer ardemment ce que le Seigneur donne en Christ Jésus. Toute obéissance vient d'un désir spirituel, tout juste comme tout péché vient de passions corrompues et illicites. Vous vous rappelez que Jésus a parlé de cela dans le sermon sur la Montagne. "ce ne sont pas tous ceux qui disent Seigneur, Seigneur qui entreront dans le royaume de Dieu, mais ceux-là qui font la volonté de Mon Père qui est dans les cieux". (Mat 7 : 21).

Si vous savez ce que le Seigneur désire, il est donc mieux de désirer faire cela. Il n'y a pas de moyen possible que cette parole de notre Seigneur ne s'accomplisse pas. La vie éternelle, dans ce cas, est liée au fait de faire la volonté de Dieu. Ceux qui s'imaginent qu'ils peuvent être sauvés sans rien avoir à faire avec Dieu, se sont trompés. Dans le sens le plus strict, la vie éternelle n'exclut pas de faire la volonté de Dieu mais amène à le faire.

### **C'est la dernière heure**

"18 Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists ; par là même nous connaissons que c'est la dernière heure. 19 Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres" (1 Jean 2 : 18 – 19). Voici un passage qui montre que la vie en Jésus n'est pas toujours agréable.

Si nous considérons à fond ce passage, nous nous efforcerons pour nous libérer des filets de la tradition religieuse. Nous devons aussi éviter vigoureusement toute tendance à ignorer le passage parce qu'il n'est pas populaire, ou à être en conflit avec certaines idées théologiques. Les mots comme "antéchrist", "antéchrists" et "dernière heure" doivent avoir une place importante dans nos pensées et méditations. L'Esprit même du texte exige cela. Nous ne devons pas l'ignorer.

## La dernière heure

L'Esprit affirme, deux fois au verset dix huit "c'est la dernière heure" ou "dernier temps". Le mot "dernier" vient du mot grec (es-chatos), dont est dérivé le mot "eschatologie". Sur le plan théologique, l'eschatologie est l'étude des "dernières choses". Littéralement le mot signifie la fin, le point le plus éloigné, et la dernière étape. C'est la dernière période du temps.

L'Esprit, par cette expression, veut réveiller en nous le fait que le temps passe. Nous n'avons pas le temps de nous encombrer avec le monde. C'est le temps de "vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru" (Rom 13 : 11). Il nous montrera que les choses mêmes qui amènent les gens à avoir peur, nous amèneront à nous réveiller.

Crucifiez la tendance à voir la "dernière heure" ou "dernier temps" comme une simple description du temps entre l'ascension de Jésus jusqu'à la fin du monde. Cela est trop simpliste et ne donne aucune gloire à Dieu. Cela a plus justifié la léthargie des soi-disant chrétiens que de réveiller la sensibilité des élus. Généralement cette expression "les derniers jours" fait penser à la période finale des temps ou les Saints de Dieu sont assaillis par l'énergie satanique sans précédent. Je suis d'accord avec cette idée.

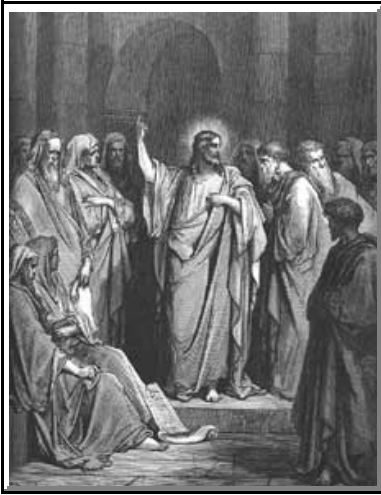
C'est un langage adressé à la foi et qui nous montre le fait qu'il est très irraisonnable de cultiver un désir des choses éphémères de ce monde. Il nous rappelle que nous sommes dans les derniers temps et même dans la dernière étape. Rappelez-vous, ces paroles sont de Jean, mais strictement parlant, elles ne viennent pas de lui. Ce sont les paroles du Saint-Esprit qui amena Jean à les écrire. Elles sont adressées au cœur et non à l'intellect. Elles nous enseignent que la chose la plus importante dans l'avenir c'est le retour du Seigneur et le fait que le monde et ses convoitises passeront. Nous devons préparer nos cœurs et nos pensées, nous rappelant que nous avons reçu "un royaume qui ne peut pas s'ébranler" (Hébreux 12 : 27).



Lorsque nous nous mettons à l'idée que nous sommes arrivés dans le domaine des choses éternelles, le fait qu'il s'est écoulé des siècles depuis que ces paroles ont été écrites, n'a pas d'effet sur notre vie. Le passage du temps ne réduit pas la puissance de ces paroles. Les saints de Dieu doivent mener leur vie comme s'ils n'avaient plus un autre jour devant eux sur cette terre. Vivre d'une autre façon nous met en danger.

### **L'Antéchrist**

Nous ne rencontrons ce mot que dans la première épître de Jean, où on le trouve pas moins de cinq fois (2 : 18,22 ; 4 : 3 et 2 Jean. 7). Il n'est pas difficile de saisir son sens. Il signifie contre Christ, un opposant de Christ. Il signifie particulièrement qui s'oppose à Christ, un opposant de Christ.



Ici, le mot a un sens différent de l'expression "Faux Christs" (Mat 24 : 24 ; Mc 13 : 22). L'expression « Faux Christs » met l'accent sur ceux qui de prime abord sont des prétendants de trompeurs. Le mot "antéchrist" met en pleine lumière leur opposition à Christ.

### **Vous avez entendu**

Dès le tout début, il a été dit aux saints de Dieu qu'il y aura un temps d'apostasie et d'agression contre les saints qui viendraient au nom de Christ. Si nous jetons un regard sur le cours des événements, c'est comme si rien n'avait été dit en la matière. La situation elle-même confirme l'accomplissement de ces paroles. Ceux qui sont fidèles à leur Seigneur doivent avertir son peuple sur les malédictions aussi bien que les bénédictions à venir.

Les hommes se sont fait le devoir d'élaborer un enseignement important basé sur le mot "antéchrist". Mais ils ne peuvent pas trouver leur enseignement dans 1 Jean qui est le seul livre où ce mot a été utilisé.

Rappelez-vous que c'est le même apôtre qui a écrit le livre de l'Apocalypse. Que vous croyiez que 1 Jean ait été écrit avant ou après Apocalypse, vous aurez à faire face à un dilemme. Si 1 Jean a été écrit avant, pourquoi Jean ne mentionne-t-il pas cet antéchrist en parlant des bêtes et du faux prophète. S'il a été écrit après Apocalypse pourquoi l'apôtre ne nous renvoie-t-il pas à la bête et au faux prophète ? Je rentrerai plus en profondeur sur ce terme quand nous serons au verset vingt deux.

Mais tout cela n'est point un problème si nous saisissons ce que l'Esprit dit, cessant d'essayer de nous conformer à une théologie préconçue. Dans ce texte, l'Esprit ne dit pas qu'il s'agit de quelqu'un de spécifique. En effet, plus tard il parle d'un "esprit qui ne confesse pas Jésus (I Jean 4 : 3). Et dans ce texte l'Esprit dit que "plusieurs antéchrists sont venus". De là je tire cette conclusion que "antéchrist" désigne plus un esprit qu'une personne, bien que nous ne devions pas imaginer que cet esprit ne peut s'incarner en un homme.

Outre la mise en garde contre cet homme en particulier, ce texte nous avertit sur les tactiques du méchant. Il utilise ceux qui se disent être avec Jésus pour s'opposer et tromper ceux qui se sont réellement associés à lui. Ce passage inclut probablement deux perspectives.

D'abord l' "esprit de l'antéchrist" est déjà parmi nous. Ensuite "plusieurs antéchrists" préparent la voie pour un champion de la tromperie et de l'opposition. Selon moi, il y a d'abord la forte poussée du premier et cela n'exclut pas nécessairement le dernier. Cependant vous voyez ce texte, c'est une grande modestie, les Ecritures nous appellent à nous éloigner de toute forme d'insouciance et d'assoupissement.

### **Ils sont sortis de chez nous**

Jean nous parlera d'une situation très tragique. C'est vrai que chaque enfant de Dieu veut être séparé des trompeurs et des simulateurs. Cependant, cela n'a pas été le sort des fidèles. Abel a eu à faire à Caïn, Isaac à Ismaël, et Jacob à Esaü. Moïse a eu à faire à Kora et sa mêlée de groupe. Jésus a été chagriné par la présence de Judas. Maintenant Jean mentionne ceux qui ont quitté leur compagnie, mais qui en réalité n'ont jamais fait partie de leur nombre.

“Ils sont sortis de chez nous, mais ils n’étaient pas des nôtres ; car, s’ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous ; mais cela est arrivé afin qu’il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres” Qui peut mesurer le brisement de cœur qui se trouve dans cette déclaration. Ici nous voyons des “antéchrists qui étaient parmi les apôtres de Christ. Il ne dit pas que ces opposants de Jésus étaient bons et fidèles avant et que maintenant ils sont tombés. Il dit qu’ils ne faisaient pas partie des fidèles. C’est donc évident qu’ils “étaient sortis” du milieu d’eux.

J’avoue qu’une certaine forme de conflit existait lorsqu’ils étaient parmi les vrais messagers de Jésus. Si ce n’était pas le cas, ils n’auraient eu aucun remord à rester avec eux. Ils étaient comme de mauvais poissons parmi les bons (Mat 13 : 48-49), de la paille mélangée au blé (Mat 3 : 12), et de l’ivraie au milieu du blé (Mat 13 : 25-40). Dans cet exemple, il n’a pas été nécessaire d’attendre jusqu’à “la fin de ce monde”(Mat 13 : 40). Incapables de rester parmi les vrais messagers de l’Evangile, “ils sortirent” du milieu d’eux. Ils étaient inadaptés dans ce saint assemblage.

### **Mais de la sorte, il est manifeste**

Remarquez le raisonnement de l’apôtre, alors qu’il était sous l’action de l’Esprit de Dieu. Il ne dit pas que ces “antéchrists” ont quitté les fidèles parce qu’ils ne pouvaient plus tolérer la vérité, ni qu’ils ont quitté parce qu’on le leur avait demandé. L’une ou l’autre éventualité aurait pu bien être vraie, mais une vision plus élevée de la chose est nécessaire. C’était la manière de Dieu de faire connaître à Ses enfants qu’ils étaient inadaptés au corps de Christ.



Une déclaration similaire a été faite par Paul sur les hérésies, ou éloignement de la foi, qui eurent lieu dans l’église. “ (1Cor 11 : 19). Aussi longtemps que nous sommes dans ce monde, il y a un moyen qui nous est donné pour que nous puissions distinguer les opposants de l’Evangile de ceux qui s’y donnent et la proclament. Les hérésies ou les divisions en font partie. Ceux qui ont un cœur corrompu sont attirés par les enseignements corrompus

alors que ceux qui ont un cœur pur sont attirés par la vérité de l'Évangile. Ce n'est pas facile à supporter, mais c'est nécessaire.

Une glorieuse déclaration "Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; et quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité." (2 Timothée 2 : 19). Dans ce cas, ceux qui sont embourbés dans l'iniquité se séparent des saints, dévoilant ainsi leur état spirituel. Les injustes et les justes ne peuvent pas perpétuellement rester ensemble. Ils sont en conflit.

Jean ne donne pas d'excuse à ces opposants de Jésus "... car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous". Ceux qui demeurent fidèles au Seigneur en saisissant la vérité et en refusant de la laisser partir verront beaucoup de choses. Ceci ne semblerait pas aimable pour certains. En effet, d'autres vont s'engager dans des investigations pour voir si la séparation aurait pu être détournée par une manifestation d'amour. Mais toutes ces spéculations sont une perte de temps. Ils sont sortis parce qu'ils n'étaient pas du nombre. Leur déviation était une confirmation de la part de Dieu. Ils sont sortis comme Démas, qui "aimait ce monde présent" (2 Timothée 4 : 10). Plus tard, il semblait qu'il n'y a pas eu d'effort pour résoudre le problème ou récupérer ces simulateurs.

Pour certains, c'est difficile à accepter. Cependant, Dieu a traité durement ceux qui l'ont dénaturé ; ou qui disent qu'il les a envoyés alors qu'il ne les a pas envoyés. Moïse, les Prophètes, Jean-Baptiste, Jésus et les Apôtres étaient fermes dans leur dénonciation de ces hommes. Leurs prétentions n'étaient jamais traitées à la légère et ils provoquèrent un jugement divin. En général, à ma connaissance, il n'y a pas d'exemple de programmation de guérison pour les faux prophètes qui viennent au nom de Christ Jésus dans les Écritures. Cela pourrait produire en nous une haine très poussée pour une doctrine corrompue. La déviation de l'Évangile et sa dénaturation ne sont jamais prises à la légère par le Seigneur.

### **L'Onction**

"Vous-mêmes, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et tous, vous avez la connaissance. Je vous ai écrit, non pas parce que

vous ne connaissez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et parce qu'aucun mensonge ne vient de la vérité''. 20-21. Bien qu'un flot de faux christes et antéchristes se soient dispersés parmi des hommes, il y a une provision de protection. Les saints de Dieu NE sont PAS à la merci des enseignants habilités et apparemment efficaces de Satan. Ils n'ont pas non plus un manuel qui leur permette de détecter les loups qui sont en vêtement d'agneau. Ils ont reçu une "onction" – quelque chose de personnel et efficace. Cette parole n'est pas adressée aux apôtres, dont la plupart étaient morts au moment où l'Épître était écrite. Il n'y a pas non plus d'indication montrant qu'elle a été écrite pour une certaine catégorie de croyants qui ne l'ont pas reçue. Tout juste comme le danger des faux enseignants ne se limite pas au premier siècle, la provision pour la protection contre leurs activités n'est pas limitée à ce temps-là seulement.

L'onction dont il parle est le Saint-Esprit de Dieu. Le mot utilisé ici a un sens très profond. C'est le mot qui a donné le mot "Christ" ("l'oint"). Pour ceux qui sont intéressés, il s'agit du mot grec (kriss). Jean utilise ce mot



trois fois dans cette épître : une fois dans ce verset, et deux fois dans le verset vingt-sept. Le même mot est utilisé ailleurs dans 2 Corinthiens 1 : 21. Là-bas, il a la forme verbale "Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu." Ce passage a une très grande importance dans cette étude. Là-bas, les "oints" incluent aussi bien les Apôtres que ceux qui croient en CHRIST par leur parole.

Ce n'est pas le mot utilisé dans la majorité des cas où on parle d'onction. Lorsque JESUS lut le soixante - et - unième chapitre de Esaïe, il était dit qu'il a été "oint" pour prêcher l'Évangile aux pauvres, etc. (Luc 4 :18). Le mot utilisé ici était différent. Il vient, en effet, de la même racine mais là, il signifie dédié ou mis à part. Il est utilisé ici de la même manière dans Actes 10 :38 et Hébreux 1:9. Ces trois textes se réfèrent au Seigneur JESUS Lui-même, parlant de

son unicité comme Sauveur des hommes.

Dans notre texte “oint” est un nom et non un verbe. Il parle de ce dont nous avons été oints, différent de l’action d’oindre. Ceci est confirmé par l’élaboration de l’Esprit dans 2 Corinthiens “Et celui qui nous affermis avec vous en Christ, et qui nous a oints, c’est Dieu, lequel nous a aussi marqués d’un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l’Esprit.” (2 Corinthiens 1 : 21-22). Partout où cette forme particulière de “ Onction” est utilisée, il s’agit d’une onction accomplie par une Divinité, et cela ne se réfère pas à une action externe (Luc 4 : 18 ; Actes 4 : 27 ; 10 : 38 ; 2 Corinthiens 1 : 21 ; Hébreux 1 : 9).

D’autres emplois du terme “onction” viennent de différents mots et s’appliquent à des activités extérieures. Ici nous avons l’onction du malade (Marc 6 : 13, Jacques 5 : 14), la femme qui oint Jésus (Luc 7 : 38, 46, Jean 11 : 6), et Jésus qui oint les yeux de l’aveugle (Jean 9 : 6, 11). Dans chacun de ces cas, l’“onction” était une action physique.

Mais ce n’est pas le cas dans notre texte, comme dans le passage cité plus haut (2 Corinthiens 1 : 21-22). Ceci écarte l’idée selon laquelle ce à quoi on fait allusion s’est passé par imposition des mains des apôtres. L’onction reçue par ceux qui croyaient était la même que celle reçue par les apôtres. C’est quelque chose qui est commun à tous les croyants, bien qu’elle soit donnée dans des mesures différentes. C’est le Saint-Esprit Lui-même.

### **Qu’est-ce qui distingue les enfants de Dieu ?**

L’on peut demander “Qu’est ce qui distingue les enfants de Dieu des enfants du méchant ?” Ils ont simplement deux différents géniteurs. Plus tard Jean parlera de la manifestation ou de la révélation des “enfants de Dieu” et des “enfants du diable” (3 : 10). Jésus parla des “fils du royaume” et des “fils du malin” Mat 13 : 38. Evidemment il y a quelque chose qui différencie les deux.

Vous pouvez être surpris par les réponses données à une telle question. Certains affirmeraient que la distinction se trouve dans les habitudes religieuses des gens, ou dans la manière d’adorer Dieu ou dans leur moralité, ou dans leur profession de foi. Bien que ces distinctions aient une raison

d'être, elles ne sont pas les plus importantes.

C'est la possession du Saint-Esprit lui-même qui nous marque comme enfants de Dieu. Il est le "Sceau" qui seul nous identifie (Ephésiens 1 : 13 ; 4 : 30). La Parole de Dieu est très ferme sur ce point : "Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit de Dieu qui habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas" (Romains 8 : 9). Ailleurs il est écrit : "Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père !" (Galates 4 : 6). Le cri "Abba, Père" est le cri des enfants engendrés. Il était sanctifié en Jésus Lui-même qui eut à lancer ce même cri dans (Marc 14 : 36). Romains 8 : 15 cite cela dans des termes bien clairs "Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père. L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu" (Romains 8 : 15 -16 ).



La présence du Saint-Esprit est la preuve que nous appartenons à Dieu comme il est écrit, "Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné. Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, en ce qu'il nous a donné de son Esprit." (1 Jean 3 : 24 ; 4 : 13) Le Saint-Esprit est donc "l'onction" à laquelle notre texte fait allusion. Cette onction est commune à tous les croyants et elle est le moyen donné pour nous protéger de l'influence de tromperie de l'antéchrist.

### **Pas un esprit passif**

Le Saint-Esprit n'agit pas passivement dans le croyant c'est-à-dire que Sa présence n'est pas une simple formalité. Il y a assez d'enseignement sur ses activités dans les écritures. Il nous fortifie par sa puissance (Ephésiens 3 : 16), nous donne "d'abonder en espérance" (Rom 15 : 13), et nous donne de porter le fruit divin (Galates 5 : 22). Dans notre texte, on nous parle de sa présence personnelle.

### **Vous connaissez toutes choses**

A ce niveau, les différentes traductions peuvent prêter à confusion. Certaines versions disent "vous connaissez toutes choses ; d'autres disent "et vous connaissez tous" ou "et vous tous avez connaissance". Les unes insistent sur le fait que l'Esprit répand la lumière sur toutes les choses pertinentes pour la vie de la foi. Les autres mettent l'accent sur le fait que cette connaissance est accessible à tous ceux qui sont en Christ. Toutes les deux traductions sont vraies, et toutes deux soulignent la provision divine donnée pour protéger le peuple de Dieu des ravages des faux prophètes. C'est là la révélation du grand amour de Dieu.

Parce que ce ministère du Saint-Esprit sera développé pleinement au verset vingt et un, il suffit simplement d'introduire la provision. Le point auquel nous voulons parvenir ici, c'est que ces enseignements extrêmement habiles ont pénétré la société des élus tout juste comme Paul l'avait dit (Actes 20 : 30). Ils se glorifieraient d'être en association avec les apôtres. Ceux qui se confient dans la chair ne pourront pas tenir devant ces hommes. Nous devons donc nous appuyer sur "l'onction" qui nous a été donnée, le Saint-Esprit de Dieu. Dieu ne donne pas à ses enfants des choses qui ne sont pas nécessaires.

C'est la chose la plus merveilleuse qu'il faut considérer. Il n'est pas fait pour susciter beaucoup de questions ou pour être un sujet de division au milieu du peuple de Dieu. Le fait que ce soit le cas seulement met l'accent sur la dangereuse subtilité de ceux qui viennent au nom de Christ et qui cependant ne le sont pas en réalité.



### **Le menteur c'est l'antéchrist**

“Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils.” 23 “Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père”. Nous ne devons pas permettre aux doctrines des hommes, quelque plausibles qu'elles soient, de définir les concepts scripturaires pour nous. Très peu de passages, que celui qui est devant nous, mettent l'accent sur cette interdiction. L'expression ‘Antéchrist’ même fait apparaître toutes sortes de pensées et d'opinions.

### **La définition académique**

Les enseignements des hommes sur le terme ‘antéchrist’ ont eu tellement d'impact sur le langage que, même les dictionnaires et les encyclopédies en font un reflet. Le dernier Dictionnaire Merriam Webster définit ‘antéchrist’ comme suit : “1. Celui qui nie ou s'oppose à Christ ; 2. un grand antagoniste qui doit remplir le monde de méchanceté mais qui sera vaincu pour toujours par Christ lorsqu'il reviendra”. Le Dictionnaire de l'Héritage américain dit : Un ennemi de Christ. 2. L'épithète du grand antagoniste qui, selon l'église primitive, devait venir s'opposer à Christ dans les derniers jours avant son retour. Le dictionnaire Oxford, le dictionnaire anglais le plus extensif de tous les temps dit : “1. Un ennemi, un opposant de Christ” 2. Le titre d'un grand opposant personnel de Christ et de son royaume, attendu par l'église primitive et qui devait venir avant la fin du monde, et dont on parlait beaucoup au Moyen Age.

Dans chaque définition académique, le premier sens est le plus évident et le plus important. En résumé, c'est celui qui nie et s'oppose à Christ depuis les premiers siècles. Des hommes dévoués ont réfléchi sur le terme, utilisé par Jean seul, et seulement dans la première épître. Bien que leurs opinions ne soient pas à négliger, elles ne sont pas non plus à vénérer comme si elles avaient le même poids que les Ecritures. Nous ne pouvons pas non plus leur accorder une place fondamentale dans nos raisonnements. Il est vrai que les hommes pieux ont mis sur le même pied d'égalité ‘l'Antéchrist’, ‘l'homme de péché’ (2 Thessaloniens 2 : 3) ‘Gog’ (Ezéchiel 38 – 39), et même la ‘bête’ ou le ‘faux prophète’ de Apocalypse (Apocalypse 13 ; 16 : 13 ; 19 : 20). Mais il faut que cela soit clair, le Saint-

Esprit n'a pas fait ces associations dans les Ecritures. C'est le résultat de raisonnement humain. Bien que ce raisonnement paraisse solide, il doit être pris comme venant de l'homme et non destiné à l'homme par Dieu.

### **Le menteur**

L'approche de ce sujet par l'Esprit contraste nettement avec la vision religieuse commune de "l'Antéchrist". Ici, l'accent est plus placé sur ce qui est fait et non sur celui qui l'a fait. C'est-à-dire la personne qui "nie que Jésus est le Christ" devient le point important de l'enseignement. Ainsi, nous sommes tirés vers une activité au lieu d'une personne historique.

### **Jésus est le Christ**

Le mensonge spécifique est plus significatif. Bien que le fait de nier que Jésus est le Fils de Dieu soit mentionné (verset 23), la première chose reniée est le fait qu'on dise que "Jésus est le Christ". C'est la première chose que Dieu révéla à Pierre, à savoir qu'il était "le Christ".

Vous pouvez vous rappeler cette merveilleuse occasion sur la côte de Césarée de Philippe, lorsque Pierre confessa : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant" (Mat 16 : 16). Jésus déclara qu'il est spécialement béni, parce que Son Père qui est dans les cieux a fait connaître cela à Pierre (Mat 16 : 17). Ce que Pierre a confessé était la fondation sur laquelle l'église de Dieu devait être construite.



Que signifie "Le Christ" ? Linguistiquement cela signifie "l'Oint" ou celui sur Qui la faveur de Dieu demeure spécialement. C'est celui dont le prophète a parlé, celui qui s'occupera et résoudra le dilemme humain. Il n'accomplira pas certaines des recommandations de Dieu mais TOUTES. Il ne s'occupera pas en partie du problème de la chute de l'homme mais

COMPLETEMENT. Les prophètes parlent d’un seul individu de qui l’Espoir du monde dépend absolument.

Jacob parla de “Schilo” auquel les peuples s’attacheraient (Genèse 49 : 10). Job vit la faible silhouette d’un “Rédempteur” vivant sur lequel l’Esprit de Dieu reposera (Esaïe 11 : 1-2). Il parla aussi de cette personne comme une “pierre de fondement”, un “fondement solide” (Esaïe 28 : 16). La personne sera un “Serviteur” de Dieu (Esaïe 42 : 1), un “germe juste” (Jérémie 23 : 5) et un Messie (Daniel 9 : 26). Toutes ces choses se trouveraient dans un seul individu, un seul Homme ! Regardez comment le Seigneur amena Esaïe à faire cette déclaration “Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d’eau dans un lieu desséché, comme l’ombre d’un grand rocher dans une terre altérée.” (Es 32 : 2).

Confesser que “Jésus est le Christ”, c’est reconnaître que Lui et Lui seul est la réponse de Dieu pour tout ce que le péché a provoqué. Il n’y a simplement pas de solution ailleurs. Dieu a tout soumis à Son Fils en remettant “tout” dans Sa main. (Jean 3 : 35). Jean nous rappelle que son Evangile est écrit “afin que vous croyiez que Jésus est le Christ et qu’Il est né de Dieu” (1 Jean 5 : 1).

Le mot “Christ” désignant le Seigneur Jésus n’apparaît pas moins de soixante (60) fois dans les Evangiles. On le trouve quatre cent cinquante trois (453) fois de Romains à Jude et onze (11) fois dans Apocalypse ; en tout cinq cent cinquante cinq fois, dans des expressions comme “Jésus Christ”, Jésus le Christ”, “Christ le Sauveur”, et “Seigneur et Christ”. Par comparaison, le mot “église” apparaît soixante dix sept (77) fois, “Amour” apparaît cent soixante dix neuf (179) fois”, “commandements” apparaît trente deux (32) fois.

Si nous cherchons la bénédiction de Dieu, notre attention doit se porter sur le Christ de Dieu, la seule personne qui a été ointe pour amener les hommes à Lui. Nous ne pouvons pas détourner nos priorités de Lui sans nous perdre. Si nous permettons à une personne, une institution ou une chose de prendre la place de Jésus, le salut nous sera retiré et nous nous retrouverons engagés dans une guerre contre le Fils de Dieu. Il n’y a pas de salut ailleurs. Aucune aide, protection ou force ne peut être obtenue en dehors du “Christ

du Seigneur”. Cependant, vient “le menteur” pour nier cela. Il offre l’espoir en autre chose que Christ. C’est peut-être en lui-même, en son enseignement, une institution ou même une discipline de vie. Mais ce qu’il offre, exclut le Seigneur Jésus-Christ. Dans ces révélations à l’humanité, Dieu Lui-même ne peut pas se passer de Christ. Cependant “le menteur” offre une voie qui mène à Dieu mais il a une petite place ou même pas de place à l’Oint de Dieu. Il ne considère pas ou ne présente pas “Le Christ” comme la seule voie qui mène au Père. Il refuse à Christ la place d’importance que le Père lui a déjà donnée. Il ne soumet pas absolument tout à Christ. On place plus l’accent sur une position théologique, sur une activité particulière, un système de croyance ou sur une routine liturgique, que sur Christ.

“Nier que Jésus est le Christ” ne signifie pas simplement faire une déclaration. C’est refuser de donner à Jésus une place importante. C’est s’attacher aux hommes au nom du Seigneur, ce qui éclipse Christ et le met en dernière position dans la pensée et les objectifs de l’homme. Quelle tragédie ! Offrir des solutions au problème du péché en ignorant Jésus, c’est nier qu’il est le “Christ”. Sûrement que vous savez qu’il y a des systèmes religieux impressionnants et dominants pour qui Christ n’est pas au centre des activités, s’ils lui accordent même une place.

### **Que peut-on dire du menteur ?**

Ce qui est dit du menteur, celui qui nie que “Jésus est le Christ”. La force de la déclaration dévoile la plus grande des transgressions.

### **Il est l’antéchrist**

“Il est l’antéchrist qui nie le Père et le Fils”. J’ai rarement entendu ou lu un dialogue sur “l’antéchrist” qui a représenté ce point. Une telle personne est contre Christ. Il s’est dressé contre les oints du Seigneur, tout juste comme Hérode, Pilate, les nations et le peuple d’Israël (Actes 4 : 26-27). Lorsque celui que Dieu a oint n’est pas en mesure de lui accorder l’honneur qui lui est due, il y a une guerre qui se déclare contre Lui.

Nous pouvons voir quelque chose d’important ici. Alors que certaines versions de la Bible omettent l’article défini (c’est-à-dire l’antéchrist), voici comment il faut effectivement comprendre. La version grecque dit

“l’antéchrist”. D’autres versions disent “voici ‘l’antéchrist”. L’omission de l’article “L” dans les anciennes versions n’est pas juste. La lecture indique toujours la même chose. C’est pareil dans l’expression “c’est lui Jonathan”. Cette affirmation ne signifie pas que la personne est simplement UN Jonathan, mais qu’il est LE Jonathan dont il est question.

Ceci nous amène à considérer de façon toute différente le terme “antéchrist”. Au lieu de l’associer à une période, il est considéré en relation avec notre Sauveur Lui-même. On peut l’essayer, mais on ne peut pas enlever cette affirmation de la Bible. C’est une définition claire de la parole, une définition inspirée.

Aussi, devons-nous apprendre à partir de là à ne pas limiter le terme

**Que nous parlions de l’hérésie gnostique du premier siècle, ou des hérésies défaitistes de nos jours, vous ne pouvez pas refuser d’accorder de l’importance à Jésus sans cesser de vous associer au Père !**

à une seule personne historique. On pourra citer 1 Jean 2 : 18 pour confirmer que la venue d’une seule personne est enregistrée dans cette épître. “Jeunes enfants, c’est l’heure dernière, comme vous avez entendu qu’un antéchrist vient ...” Cependant, l’article “L” n’apparaît pas dans ce texte ni dans la version grecque,

ni dans les traductions standards. Il apparaît dans certaines versions mais toutes les autres versions omettent l’article définit “L”. La différence est que le mot “antéchrist” décrit plus une activité qu’une personne. C’est un trait qui caractérise “beaucoup” comme cela est catégoriquement cité dans le verset 18.

## **Il nie le Père et le Fils**

Que nous parlions de l'hérésie gnostique du premier siècle, ou des hérésies défaitistes de nos jours, vous ne pouvez pas refuser d'accorder de l'importance à Jésus sans cesser de vous associer au Père ! Ceux qui n'honorent pas le Fils n'honorent pas celui qui l'a envoyé. Comme cela est écrit : “afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé (Jean 5 : 23). Vous ne pouvez pas simplement refuser Celui que Dieu a envoyé sans refuser Dieu Lui-même.

## **Le Père n'a – t – il pas**

L'Esprit insiste sur ce point. Nier que “Jésus est le Christ” implique aussi qu'on nie ou refuse “le Fils”. Ainsi le texte dit : “quiconque nie le Fils n'a pas le Père non plus”. Donc, ceux qui refusent donc d'accepter Jésus comme la solution convenue ont par conséquent nié qu'il est le Fils de Dieu. Ceci a des conséquences alarmantes lorsque l'on considère la domination de la mondanité et la division au sein du corps de Christ. De telles choses révèlent un refus du remède divin, car vous ne pouvez pas embrasser le péché sous n'importe quelle forme sans rejeter le remède de Dieu pour le péché. L'âme n'a qu'une seule main et un seul œil. Il ne peut manier et voir qu'une seule chose à la fois.

De plus, Dieu n'aura aucune filiation avec une personne qui rejette son Fils. Un tel individu “n'a pas le Père”. Il n'a pas Sa bénédiction, Sa Faveur, Sa protection ou Ses promesses. Jésus a dit que ces gens sont “déjà condamnés” et qu'ils vivent sous la colère de Dieu qui demeure sur eux (Jean 3 : 18, 36).

“L'antéchrist” est donc un menteur. Il a nié ou rejeté le Christ du Seigneur. Il est contre Christ, nie aussi bien le Père que le Fils, et n'a pas le Père. Une telle personne est un imposteur, un messager de Satan, quelqu'un qui attire la malédiction de Dieu. Jésus-Christ n'est pas au cœur de son message. Il offre d'autres remèdes que “l'Homme Christ Jésus”. Sa religion n'exige pas, ni n'exalte Dieu. Partout où on trouve une telle personne, on a trouvé “l'antéchrist”.

Il apparaît donc clair que nous parlons plus d'un esprit que d'un homme en particulier. Aussi, Jean plus tard mentionnera "l'esprit de l'antéchrist". On ne peut pas nier qu'un tel esprit peut trouver une expression inhabituelle dans certaines personnes et à certaines périodes de l'histoire. En vérité, il y a des indications prophétiques que de tels individus viendront. Nous lisons en effet "l'homme impie" (2 Thessaloniens 2 : 3), "un roi impudent" (Daniel 8 : 23), et "le faux prophète" (Apocalypse 19 :20).

Cependant, toutes ces descriptions sont vagues et ne permettent pas qu'une théologie bien structurée soit développée à partir d'elles. Alors qu'il peut avoir différents degrés de spiritualité à accorder aux hommes de Dieu sur cette notion, nous devons fonder notre foi sur des affirmations plus claires sur "l'antéchrist". C'est bien mieux de le prendre comme l'opposant de Christ et l'ennemi des saints. Un tel esprit serait plus proche de nous que beaucoup ne le pensent. En fait, les gens pieux seront prêts à donner l'alarme lorsqu'ils méditent sur ces choses.

### **Quand ce qu'on entend demeure**

Pour vous, que ce vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père". L'expression "Pour vous" met les lecteurs dans un contraste face aux apostats trouvés dans Jean et autres livres. Elle identifie aussi l'Esprit Saint comme celui qui donne "l'onction". L'expression "entendu dès le début" est le message consistant donné à tous les croyants. C'est résumé dans l'Evangile et développé dans la doctrine des Apôtres, mais ne change jamais. Son point essentiel demeure le même et elle se dirige dans une direction fixe. Christ Jésus est toujours le centre d'intérêt et la présence de Dieu toujours son objectif.

Jésus disait qu'il faut que ce que nous avons entendu, reste ou demeure en nous. Il le définit comme un point crucial qui jouera un rôle prééminent dans la détermination et la destinée éternelle. La personne qui ne gagne aucun profit de l'Evangile est décrite comme celui qui "entend la parole du royaume, et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur" (Matthieu 13 :19).

Les condamnés sont décrits comme ceux en qui "sa parole ne

demeure pas'' (Jean 5 : 38).

L'expression "garde ma parole" se réfère à la même chose. Jésus dit : "si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui". (Jean 14 : 23). Jésus a promis que nos prières seront exaucées si sa parole demeure en nous". "Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé " (Jean 15 : 7). Lorsque la Parole de Dieu, ce que nous entendons, demeure en nous, l'œuvre de Dieu s'accomplira en nous aussi.

**Que peut-on comprendre par " la Parole demeure en nous" ? Y a t-il de l'espoir pour ceux en qui elle ne demeure pas ? Nous verrons dans ce passage que demeurer en Christ dépend de ce que nous entendons et qui demeure en nous. C'est une affaire très importante.**

**Qu'est ce que cela signifie ?**

Que peut-on comprendre par « la Parole demeure en nous » ? Y a t-il de l'espoir pour ceux en qui elle ne demeure pas ? Nous verrons dans ce passage que demeurer en

Christ dépend de ce que nous entendons et qui demeure en nous. C'est une affaire très importante.

Lorsque nous commençons notre vie en Christ, les lois de Dieu sont mises dans notre cœur et inscrites dans notre pensée (Hébreux 10 : 16 ). Nous commençons avec une sensibilité à ce que Dieu déclare, et avec une capacité à retenir cela. Toute notre personne est en harmonie avec les lois de Dieu à tel point que nous commençons notre nouvelle vie en accord avec elles. La nouvelle naissance, notre identité avec Christ, fait que ce que Dieu déclare trouve une place, et la plus importante dans notre pensée.

Ce que nous avons entendu demeure en nous lorsque nous y pensons, la méditons et menons notre vie selon ce modèle. La personne pieuse est celle qui médite la loi de Dieu "nuit et jour" (Psaume 1 : 2). C'est la personne qui prend plaisir à faire la volonté de Dieu, au fond du cœur de qui se "trouve"



Sa loi (Psaumes 40 : 8). Le Psalmiste dit : “Je serre ta parole dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi”. (Ps 119 : 11). La foi nous amène à parler de la sorte, avec notre cœur et notre pensée.

Ce qui est “entendu dès le commencement” seul peut “demeurer” dans la personne qui regarde la Parole de Dieu, “plus que la nourriture nécessaire” (Job 23 : 12). C’est la même chose que la parole de Christ qui demeure en nous “dans toute sa richesse” ou abondamment et copieusement (Colossiens 3 : 16).

La Parole de Dieu est “vivante et efficace, plus tranchante qu’une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu’à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur” (Hébreux 4 : 12). Lorsqu’elle “demeure” en nous, elle nous apporte la vie : nous devenons plus sensibles au Seigneur, plus rapides dans nos réactions envers lui, et plus alertes à notre environnement. Elle exerce sa puissance en nous, nous permet de dominer le monde et nous conforme à l’image du Seigneur. Plus précisément, elle nous permet de distinguer entre l’émouvant et le spirituel. Tout cela est abordé dans la Parole de Dieu, particulièrement l’Evangile de Christ, qui est une “semence”.

Alors qu’elle demeure en nous, entretenue par la foi, elle se développe, produit du fruit dans la vie du croyant. Le fruit ne vient pas de nos efforts seulement, mais de la puissante Parole elle-même.

### **Dès le commencement**

Ce que nous avons entendu “dès le commencement” est bien l’Evangile de Christ. Lorsque pour la première fois nous avons entendu et cru dans l’Evangile, sa distinction d’avec les autres messages était apparente. Alors qu’elle demeure en nous, elle maintient cette distinction, reste à l’écart des autres messages. C’est la plus grande “bonne nouvelle”. Elle écrase toutes les autres paroles, particulièrement celles des “antéchrists” qui viennent au nom du Christ mais ne viennent pas de Lui. L’Evangile lui-même est le message que nous avons entendu “dès le commencement”. Il a une puissance qu’aucune autre parole de Dieu que ne peut offrir. Il ne diminue pas les autres paroles de l’Ecriture, mais les met plutôt en exergue. L’“Evangile” est mentionné plus de soixante- dix fois dans les épîtres (de Romains à Jude). C’est ce qui distingue “la doctrine des Apôtres”. Le centre

de leur message, c'est ce que Dieu a accompli en Christ Jésus. "L'Évangile", ce n'était pas une responsabilité ou une directive humaine. Bien qu'elle soit fréquemment mentionnée, elle n'a jamais été au cœur du message apostolique. Et la responsabilité n'est pas sans conséquence. Cela signifie donc que la responsabilité peut être correctement assumée seulement dans la puissance de l'Évangile.

### **Vous demeurerez aussi**

La grandeur du message se trouve dans les résultats qu'il produit.

La magnitude de cette promesse est énorme. Que votre pensée demeure là-dessus, "vous demeurez dans le Fils et dans le Père". C'est une constance nécessaire.

Le mot "demeurer" ou "rester" indique que nous sommes mis dans le Fils et le Père au moment de notre conversion, de notre nouvelle naissance, réconciliation avec Dieu ou baptême en Christ, tous les aspects de la même transaction. En ce moment, le Père nous place dans le Fils (1 Corinthiens 1 : 30). Plus tard l'Esprit confirmera la vraie vie qui inclut "être en Son Fils Jésus-Christ" (Jean 14 : 10-11). Ceux qui sont en Christ sont par la vertu de leur union avec Lui, aussi "dans le Père". Plus tard, Jean proclamera "quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. Sans tomber dans une auto-satisfaction, nous vous rappelons cependant que Demeurer ou Rester dans le Fils et dans le Père est le problème qui se pose. En plus, nous sommes avertis que ce n'est pas un processus qui s'accomplit sans notre participation. Cela ne se passe pas automatiquement. Demeurer dans le Fils et dans le Père est conditionné. Cela ne s'accomplit que si ce que nous avons entendu "dès le commencement", l'Évangile demeure en nous. Il n'y a pas de place dans le Fils ou le Père pour celui en qui l'Évangile ne demeure pas. Si notre compréhension de cet Évangile est



détruite à cause de l'influence des faux enseignants, notre position dans le Fils et le Père est en même temps compromise.

### **Le départ des Galates**

C'est précisément le point développé aux Galates, qui abandonnaient l'Évangile en faveur d'un message centré sur la loi. Paul leur disait de façon solennelle "Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile. Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. Je ne rejette pas la grâce de Dieu ; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain. Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déçus de la grâce." Galates 1 : 6-7 ; 2 : 21 ; 5 : 4). Ils avaient laissé les faux enseignants enlever l'Évangile de leur pensée. Ainsi, ils ont été eux-mêmes "écartés" de Christ. Ceci met l'accent sur le fait que ce que nous avons entendu dès le commencement doit nécessairement demeurer en nous.

### **Christ et l'Évangile**

En aucun moment, Christ ne peut être dissocié de l'Évangile qui est le seul moyen d'affiliation avec lui. Nous sommes faits "participants de ses promesses en Christ PAR L'ÉVANGILE" (Galates 3 : 6). Cela ne se limite pas à notre entrée initiale en Lui, mais demeure vrai si nous demeurons en Lui. Cet Évangile contient un message d'un espoir sans pareil. Comme il est écrit "... à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux et que la parole de la vérité, la parole de l'Évangile vous a précédemment fait connaître" (Colossiens 1 : 5). Si nous nous laissons "détourner de l'espérance de l'Évangile que [nous] avons entendu" (Colossiens 1 : 23), il n'y a plus de place pour nous dans le Fils et dans le Père.

Si la vie et l'immortalité ont été "mises en évidence par l'Évangile", les deux seront mises hors de notre portée si nous oublions l'Évangile ou s'il ne demeure plus en nous. L'Évangile ne peut en aucun cas cesser d'être "la puissance de Dieu" (Romains 1 : 16). Le Seigneur a même gravé cela sur la table dans notre cœur. Comme il est écrit "car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne"(1 Corinthiens 11 : 26). La stabilité

spirituelle se réalise dans l’Evangile dans lequel nous “demeurons” (1 Corinthiens 15 : 3). C’est le moyen par lequel nous “sommes sauvés” si nous le “gardons en mémoire”, autrement nous “aurions cru en vain” (1 Corinthiens 15 : 3). Personne ne peut se permettre de perdre une poignée de l’Evangile entendu dès le “commencement” de la vie spirituelle. Il demeure la puissance de Dieu “pour le salut”. Il ne peut en aucun cas être négligé impunément. La nature même du salut requiert que nous lui accordions une attention constante et particulière.

### **La Promesse**

25 “Et la promesse qu’il nous a faite c’est la vie éternelle”. C’est une promesse parfaite, la vie éternelle”. C’est l’objectif ultime de tout engagement divin, le cœur d’un “but éternel” et l’objectif de la foi. Tout ce qui a précédé Jésus l’était pour préparer l’action de la vie éternelle. En dépit de cela, avant Jésus, peu a été dit directement sur la vie éternelle. La loi n’avait pas de terme pour la vie éternelle, ni le décalogue lui-même, ni ses lois cérémonielles. Moïse n’avait jamais dit un mot sur la vie éternelle. Dans toute sa sagesse, Salomon n’avait pas écrit un seul mot là-dessus. Une fois Daniel parla de la résurrection à venir lorsque “... les uns pour la VIE ETERNELLE” (Daniel 12 : 2). Une fois David parla de Dieu demandant la bénédiction “La vie pour l’éternité” (Psaumes 133 : 3). Si vous voulez savoir sur la vie éternelle” vous devez aller au-delà de la loi de Moïse, des Prophètes, et des Psaumes.

### **L’évangile et Jésus**

On nous a expressément dit que “la Vie et l’immortalité” ont été manifestées ou mises en évidence “par l’Evangile” (2 Timothée 1 : 10). Le message de Christ brille comme un phare céleste sur le sujet de la “vie éternelle”. Alors que peu de gens pieux ont parlé de ce sujet avant Jésus, lorsqu’il vint, les hommes se sont beaucoup intéressés à cela. Un “certain dirigeant” demanda une fois à Jésus “Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?” (Luc 18 : 18). Bien avant, un jeune docteur de la loi posa la même question à Jésus. Personne n’a eu à poser cette question aux prophètes, du moins, nous ne voyons par de trace d’une telle interrogation. Cette question n’a pas été posée même à Jean-Baptiste.

Cependant, quand les gens s'approchent de Jésus, et écoutent ses paroles gracieuses, ils se rendent à l'évidence d'une "vie éternelle". Une fois, après qu'un grand nombre de ses partisans l'eurent abandonné, ayant été offensés par ses paroles sur la vie éternelle, il demanda à ses disciples s'ils n'allaient pas partir eux-aussi. Pierre répliqua : "Seigneur, à qui irons-nous ?

Tu as les paroles de la vie éternelle" (Jean 6 : 54-68). C'est impossible d'écouter Jésus et ne pas commencer à penser à la vie "éternelle".



Jésus a déclaré que c'est pour cela que Dieu l'a envoyé dans le monde afin que quiconque croit en lui "ait la vie éternelle" (Jean 3 : 14-16). Il donne la vie éternelle à ses brebis "afin qu'elles ne périssent

point" (Jean 10:28). Pour ceux qui ont tout laissé pour le suivre, Jésus promet "la vie éternelle" dans "le siècle à venir" (Marc 10:30). La nuit où il a été trahi, lorsqu'il pria son Père, il confessa que le pouvoir lui a été donné sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à ceux que Dieu "lui a donnés" (Jean 17:2).

### **Les Apôtres**

Les Apôtres continuèrent avec cet accent manifeste. L'Esprit les poussait à déclarer que "la vie éternelle" serait donnée à ceux qui cherchent la gloire et l'honneur et l'immortalité" (Romains 2 :7). Il est dit que ceux qui croient en l'Evangile sont destinés à la vie éternelle (Actes 13 :48).

Le règne de la grâce de Dieu s'accomplit par la justice pour la vie éternelle, par notre Seigneur Jésus-Christ " (Romains 5:21) "afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce règne par la justice pour la vie éternelle, par notre Seigneur Jésus-Christ." La vie éternelle" c'est le plus grand don de Dieu pour nous. (Romains 6 :23). Nous devons donc combattre le bon combat, de Dieu de la foi et "saisir la vie éternelle"(1 Timothée 6 :12,19).

Le début de notre espérance ou attente confiante est défini comme

“la vie éternelle”(Tite 1:2 ; 3:7 ; Jude 21). Lorsque nous sommes baptisés en Jésus-Christ et en sa mort, nous sommes “libérés du péché” et nous devenons “ des serviteurs de Dieu. Mais ce n’est pas la fin de la chose. L’objectif c’est la” vie éternelle” mais non une simple libération et une servitude. Ainsi l’Esprit continue, “vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle”(Romains 6 :22).

### **Sa situation centrale dans le Royaume**

Parce que c’est la parfaite promesse divine, elle a une position centrale dans le Royaume de Dieu. Il n’y a pas moyen que la vie éternelle ne soit pertinente dans la vie spirituelle ou qu’elle soit reléguée en arrière-plan. Même pendant que Jésus “demeure en nous”, plus nous sommes sensibles à lui, plus nous sommes intéressés par “la vie éternelle”. Il ne faut pas oublier que, “la vie éternelle” n’est pas impersonnelle, quelque chose que nous pouvons posséder sans qu’elle ne fasse partie de notre personne. C’est Jésus Lui-même qui a défini la “vie éternelle” et il l’a fait dans une prière intense à son Père. “Or la vie éternelle, c’est qu’ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ” (Jean 17 : 3). Une connaissance de Dieu et Christ par l’expérience fait partie de leur présence en nous et de notre présence en eux. C’est clair que la vie éternelle ne doit pas être reléguée en deuxième position.

Pendant environ cinquante années d’activité dans l’Eglise, je me suis vraiment rendu compte de l’absence totale de l’accent sur la” vie éternelle”. Je le sais par expérience des multiples rassemblements au cours desquels on ne fait aucune référence à cette parfaite promesse “la vie éternelle”. Dans de tels rassemblements, il y a rarement de questions concernant la vie éternelle ou comment on peut l’obtenir. Il y a quelques années, on m’avait demandé d’écrire un livre sur “la vie éternelle”. Après un entretien avec les soi-disant éditeurs, on m’a informé que ce thème n’avait aucun intérêt pour leur milieu. Une telle indifférence n’existait pas parmi ceux qui écoutaient Jésus et ne pouvait même pas être mentionnée parmi les vrais auditeurs .

### **Voici la promesse**

En disant voici ‘‘ la promesse’’, l’Esprit insiste sur le fait qu’il n’y a rien de comparable à cela. Lorsque notre attention se détourne de cette promesse pour des considérations mondaines, nous nous plaçons sur une pente glissante. Tout le ministère de Christ se détourne de ceux qui cessent de s’engager dans la recherche pour ‘‘s’attacher à la vie éternelle’’. C’est l’objectif suprême de Dieu, et il ne s’en détournera pas. Dès que nous cessons d’insister là-dessus, nous abandonnons la volonté de Dieu.

### **Le point central de l’Antéchrist**

En considérant l’enseignement de ce passage sur les antéchrists, l’Esprit montre, en faisant un contraste, l’erreur de leur message. Ceux qui sont contre Christ n’offrent pas ‘‘la vie éternelle’’ comme elle est définie par Jésus. Ils insistent sur le monde et c’est donc de cela qu’ils parlent. Plus tard, Jean sous l’inspiration de l’Esprit écrit : ‘‘eux ils sont du monde ; c’est pourquoi ils parlent d’après le monde, et le monde les écoute’’ (1 Jean 4:5). L’expression ‘‘du monde’’ ne se limite pas à la dégénérescence morale. Elle englobe tout ce qui fait allusion à ce monde. Comme l’a indiqué Jésus, cela peut être sa propre famille (Matthieu 13 :37), ou les soucis de ce siècle ‘‘ ( Matthieu 13 :22 ). Paul a parlé de ‘‘vouloir s’enrichir’’ (1 Timothée 6 :9). Les Galates ont été mis en garde contre un retour à un système de loi pour se justifier (Galates 5 :4). Les Colossiens ont été réprimandés pour avoir laissé les hommes les corrompre par une vaine tromperie (Colossiens 2 :8). Dans tous ces cas, la promesse de la ‘‘vie éternelle’’ a été reléguée en arrière-plan. L’accent a été déplacé de ce que Dieu promet à ce que l’homme fait. C’est le signe commun des faux prophètes - ceux qui sont en guerre contre Jésus, cependant prétendent être ses représentants. Ils détournent l’attention des gens de Christ. De telles personnes sont ‘‘l’antéchrist’’

***Une connaissance de Dieu et Christ par l’expérience fait partie de leur présence en nous et de notre présence en eux. C’est clair que la vie éternelle ne doit pas être reléguée en deuxième position.***

### **L'onction qui enseigne**

26 "Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent." Ayant déclaré la promesse suprême, l'Esprit se retourne vers notre protection contre ceux qui voudraient nous empêcher de l'avoir. Les gens même qui "se sont séparés de " Jean et des autres, sont engagés dans un combat énergique pour tromper les gens. Jean dirigé par l'Esprit a écrit cela parce que ce n'était pas de cette manière que cela se présentait. En disant que ces hommes "essayaient de vous tromper ", il met l'accent sur la provision divine. Sans cette provision, "l'onction", on ne peut détecter, ni résister aux faux enseignants. Les capacités intellectuelles d'un homme, quel que soit son niveau de culture et sa compétence apparente, ne peuvent protéger l'âme contre la tromperie des "antéchrists ". C'est parce qu'ils ont reçu une puissance du diable lui – même, qui a " trompé le monde entier " (Apocalypse 12 :9 ). En réalité " le monde entier est sous la puissance du malin " (Jean 5 :19 ). Notre protection contre le mensonge ne peut donc pas venir de la terre. Nous devons avoir une provision divine ; gloire soit à Dieu, c'est précisément la situation de ceux qui sont en Christ Jésus. Ils "ont une onction venant du Saint " – le Saint-Esprit de Dieu, qui leur a été donné par Dieu parce qu'ils sont des fils de Dieu (Galates 4:6). C'est sa provision, entre autres, pour notre protection.



### **L'onction qui demeure**

27 " Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous. " L'onction " a une conséquence infirme si elle ne demeure pas ! Samson pourrait vous dire que c'est possible que l'onction quitte celui qu'elle avait rempli (Juges 16 :20). C'est pour cela que l'accent n'est pas placé sur recevoir l'onction mais sur le fait qu'elle demeure.

Parce que son œuvre ne s'accomplit que si elle demeure en nous, on



nous recommande ‘ de ne pas éteindre l’Esprit ‘ (1 Thessaloniens 5 :19, Ephésiens 4 :30). Ceux qui profitent de la liberté de l’homme doivent prendre garde. Tout comme Dieu ne nous impose pas sa bonne volonté, nous ne pouvons pas forcer l’Esprit à agir contre sa volonté. Il est repoussé par les cœurs réticents, et ne peut pas faire son œuvre pour ceux qui lui causent du chagrin. Si, cependant nous demeurons tendres de cœur, forts dans la foi, l’Esprit demeurera avec nous, bien que nous soyons imparfaits. C’est notre volonté et notre tendresse qui font que nous sommes aimés par l’Esprit de Dieu.

### **L’onction qui enseigne**

‘... Et vous n’avez pas besoin qu’on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu’elle est véritable et qu’elle n’est point un mensonge...’ A ce point nous quittons de façon dramatique tout ce que le monde peut offrir. Nous nous engageons dans un conflit cinglant avec beaucoup de doctrines imparfaites. Il n’y a pas de question sur ce qui est dit. C’est ce qui le rend saisissant. D’autres versions aussi attirent notre attention sur la déclaration elle-même : ‘vous n’avez pas besoin que quelqu’un vous enseigne’; ‘vous n’avez besoin de personne pour vous enseigner’. Remarquez qu’il ne s’agit pas des Apôtres et on ne dit pas non plus qu’ils étaient, en tant que membres du corps de Christ, dotés d’une puissance qui n’est pas commune à tous les croyants.

L’enseignement dont il s’agit n’est pas ordinaire comme celle que dispense Jean. On ne dit pas que les croyants peuvent s’exclure de cet enseignement qui ne peut être donné par Dieu. Selon ma compréhension, c’est ce que les hommes appellent application, ou rendre la vérité évidente.

Nous n’avons PAS besoin de comment programmer quelque chose qui est brusquement devenu une idée maîtresse dans le christianisme occidental. Cela doit être évident pour nous à cause de l’absence complète d’une telle instruction dans les écrits de la nouvelle alliance. Quelques exemples suffiront pour montrer cela. Il n’y aucune habitude ni procédure comme le désirent les hommes charnels.

- S’abstenir des convoitises de la chair – 1 Pierre 2 :11
- Ne donnez aucune place au diable – Ephésiens 4 :27

- Maris, aimez vos femmes – Ephésiens 5 :25
- Aspirez aux choses d'en-haut – Colossiens 3 :1
- Combattez le bon combat de la foi – 1 Timothée 6 :12
- Prenez les armes de Dieu - Ephésiens 6 :11
- Fortifiez-vous – 1 Corinthiens 16 :13

C'est un échantillon d'une longue liste d'exhortations. Il y a rarement une méthode par laquelle ces conseils peuvent se réaliser – du moins pas comme le pensent les hommes. En effet, c'est évident depuis Israël que l'habitude ne transmet pas la sagesse, ne donne pas la volonté aux gens, ne les fait pas rentrer non plus dans la présence de Dieu .

En ce qui concerne les habiles faux enseignants, il faut une certaine intuition spirituelle. C'est ce qui rend la foi pratique " l'onction met en relation la vérité que nous connaissons avec la vie que nous menons. Ainsi les croyants dont les biens sont pillés sont présentés comme tirant une joie de cette injustice, "sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours " (Hébreux 10 :34). C'était une connaissance qui n'a pas été donnée par les enseignants sur terre. Elle est venue de " l'onction" qui éclaire le croyant sur l'objet de sa croyance.

Ailleurs cela a été appelé "ouvrir les yeux de notre compréhension de notre cœur (Ephésiens 1 :15-18). Cela se trouve dans la sagesse qui " vient d'En-Haut". (Jean 3:17 ). C'est la situation que Jacques décrit en demandant " lequel d'entre vous est sage et intelligent ?" (Jacques 3:13). Paul priaient pour que les Colossiens reçoivent la sagesse et l'intelligence spirituelle (Colossiens 1 :9 ).

C'est vrai que "tous les trésors de la sagesse et de la connaissance" se "trouvent" en Jésus-Christ. Il y a les trésors requis pour éviter l'illusion et s'approprier la bénédiction. Nous ne pouvons pas les posséder s'ils ne nous sont pas donnés. Ils sont simplement inaccessibles à la chair et à l'homme naturel. N'eut été à cause de "l'onction", il nous aurait été impossible d'amener effectivement la vérité à se rapporter aux circonstances de la vie. De façon simple, personne ne peut nous enseigner réellement comment utiliser la vérité. C'est une œuvre réservée au Seigneur Lui-même et qui s'accomplit dans notre communion avec le Fils (1 Corinthiens 1 :9).

Un exemple classique de ce type d'enseignement se trouve dans l'amour des frères. Fréquemment on nous conseille de " nous aimer les uns les autres" (1 Pierre 1 :22, 1 Jean 3 :23 ). En fait, c'est le Seigneur Lui-même la Parole de Dieu. "Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous écrive ; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres" (1 Thessaloniens 4 :9). Ainsi la vérité a été effectivement enseignée aux Thessaloniens, pas par précepte, mais par "Dieu lui même". La nécessité d'aimer n'est pas l'enseignement en question ici, mais le moyen efficace pour son accomplissement.

### **La nature de l'enseignement**

L'onction nous enseigne des choses déjà révélées, qui cependant n'ont pas eu assez d'impact sur notre esprit. Dans ce cas, ce que Dieu a révélé est comme un large beau jardin, rempli de toutes sortes de plantes et de fruits. Cependant nous le voyons d'abord à distance, sans pouvoir percevoir tous les détails. Mais si on nous donne un télescope que nous fixons sur le jardin, nous verrons plus clairement ce qui s'y trouve, et comment cette grande végétation peut être utilisée. Le télescope n'a rien ajouté au jardin mais il l'a rendu plus clair.



Lorsque le Saint-Esprit nous enseigne, il ne nous montre pas des choses qui n'ont pas été révélées. Il montre plutôt à notre cœur ce que Dieu a à nous faire connaître de manière plus claire.

Dans notre texte, cet enseignement nous permet de découvrir ce qui est faux. Nous pouvons le voir en conflit avec ce qui a été révélé. Rappelez-vous que ces croyants étaient en face de faux prophètes qui se vantaient d'impressionnantes références. Ils n'auraient pas été capables de détecter la fausseté de leur message avec la sagesse terrestre ou naturelle. C'est sûr qu'il y a des faux enseignants et des fausses doctrines qui sont, de façon flagrante,

si faux qu'on peut les identifier par simple comparaison superficielle avec les Ecritures. Mais toutes les erreurs ne sont pas du même genre.

La capacité à ne pas se laisser duper par ces faux enseignants se trouve dans la façon de détecter leurs points d'intérêt plutôt que de proférer des paroles blasphématoires. C'est ce que signifie effectivement application. C'est voir la manière et la direction de la vérité de l'évangile. Cette perspicacité associée à la nouvelle nature nous permet de discerner ce qui est faux et de l'éviter. Ailleurs il est dit qu'elle nous permet de faire face à la vie dans la puissance de la vérité. C'est ce à quoi Jésus fait allusion lorsqu'il dit : "vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre" (Jean 8 :32 ). Cette liberté inclut aussi la libération des ruses de Satan.

L'enseignement dont il est question amène le croyant à dépendre de Dieu et non des hommes ou de la sagesse humaine. Mais ce n'est pas le cas pour les faux enseignants. Ceux qui embrassent l'illusion se rendent dépendants de ceux qui sont les auteurs de ces illusions.

### **L'étendue de cet enseignement**

Remarquez l'étendue de l'enseignement de l'Esprit : "la même onction vous

enseigne sur toutes choses". L'expression "toutes choses" se réfère aux choses de Dieu, mais pas aux différentes couches de connaissances humaines ou terrestres. Ailleurs, on dit de l'Esprit "car l'Esprit sonde tout, mêmes les profondeurs de Dieu"(1 Corinthiens 2 :10 ). Les "profondeurs de Dieu" concernent le but éternel, la volonté de Dieu, et les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'ont aimé. Ce sont les choses qu'il rend compréhensibles pour nous, en nous montrant les relations entre elles et comment elles agissent sur notre vie. Pour Dieu, il n'y a réellement pas autre "chose". Si nous n'avons pas d'appétit pour ces réalités, l'Esprit n'a rien d'autre à dévoiler à notre compréhension, rien d'autre à nous donner.



Contrairement aux prophètes que Satan a envoyés, “ l’onction ” est “ vraie et non une contrefaçon ”. C’est quelque chose que vous avez reçue de Dieu et vous l’avez avec vous par la foi. C’est à juste titre que l’Esprit est appelé “ Esprit de vérité ” (Jean 14 :17, 15 :26, 16 :13) . Il est vérité et il rend témoignage à la vérité. Il n’agit pas dans le domaine de la philosophie et de la spéculation, mais dans le domaine de la sûreté et de la détermination divine. Ainsi, il stabilise l’âme en amenant le croyant à résister dans les attaques les plus agressives du méchant. Son rôle est de vous faire demeurer “ sous le voile ” afin que vous soyez secoués par les différents “ vents de doctrine ”.

### **Le vrai enseignement**

“ ... demeurez en lui selon les enseignements qu’elle vous a donnés ”. Nous arrivons ici au cœur de l’affaire : demeurer en lui. Il faut que nous sachions clairement que demeurer en Christ demande notre effort. Ceci rejoint le passage de Philippiens 2 :12 –13 “ ce n’est qu’une autre façon de dire que nous sommes véritablement enseignés par Dieu. Il transmet cet enseignement au travers du Saint-Esprit, “ l’onction ”, et l’Esprit travaille avec la vérité de l’évangile pour nous enseigner. Ainsi donc nous œuvrons pour notre salut, mais Dieu travaille en nous pour que la gloire revienne à son nom.

Le résultat de l’enseignement effectif de l’Esprit est simplement mais puissamment cité : “ vous demeurez en lui ”. C’est ainsi que le Seigneur nous empêche de tomber (Jude 24-25) . C’est le principal moyen qu’utilise Jésus pour prendre soin de ses brebis et pour les conduire à la gloire. (Hébreux 2 :10) . Tout cela crée une sensibilité dans le cœur des “ élus ” et aussi un cœur qui désire la vérité et une profonde envie du retour du Seigneur. Il n’y a pas d’enseignement où il n’y a pas d’attente.

Nous voyons donc encore qu’il n’y a pas de salut où l’activité divine n’intervient pas. Alors que les hommes argumentent pour savoir si Dieu agit ou pas dans celui qui est sauvé, “ l’onction ” continue à enseigner ceux qui ne l’éteignent pas. Pendant qu’elle les enseigne, il se développe en eux une consistance spirituelle, et ils demeurent dans le Fils. Quel “ grand salut ” avons-nous ! Ce n’est pas étonnant que Satan fasse des efforts pour nous l’enlever. Cependant, à cause de “ l’onction ”, ses ministres les plus subtiles et ses plans de tromperie peuvent être détectés et repoussés. Lorsqu’il vient

sous la forme d'un "ange de lumière" (2 Corinthiens 11 :14 ), " l'onction" nous enseigne. Lorsque ses ministres meurtris arrivent " transformés en ministres de la justice", " l'onction" nous enseigne.

Dieu soit loué, l'influence de l'Esprit de Dieu est plus grande que l'influence de Satan. A ceux qui la reçoivent, elle pénètre plus que Satan ne le peut et ainsi stabilise l'âme et protège notre personne. Notre Seigneur a suffisamment pourvu pour notre protection. Si nous sommes trompés, c'est simplement parce que nous avons éteint l'Esprit.

### **L'assurance à son avènement**

28 "et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement, nous n'ayons pas honte d'être éloignés de Lui". La nature du Royaume céleste est clairement présentée dans ce passage. Il vient juste de dire "comme il (l'onction ) vous l'a enseigné, vous demeurerez en lui". Ici Jean les conseille de " demeurer en lui," juste comme si tout dépendait d'eux. La foi fait confiance au Seigneur, mais pas avec les bras croisés ou dans une attitude de stupeur spirituelle. L'onction nous enseigne à demeurer en Christ, mais pas dans l'oisiveté. Ceux qui ne font pas d'effort pour leur salut ne sont pas "enseignés par Dieu". C'est pour cela qu'ils sont indolents.

### **La noble conclusion**

La noble conclusion de notre vie est d'être trouvé acceptable "lorsqu'il apparaîtra". Lorsque nous nous sommes tournés vers Dieu, nous l'avions fait "pour attendre des cieux son Fils" (1 Thessaloniens 1 :9-10 ). Même en participant à la Table du Seigneur, nous "annonçons la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne" (1 Corinthiens 11 :26 ). Il n'y a absolument pas d'espoir pour ceux qui ne seront pas trouvés acceptables en ce moment là !

Le retour du Seigneur est un enseignement capital en Christ Jésus. Ce n'est pas un sujet à débattre ou pour lequel nous devons être pour ou contre. C'est le point culminant de l'événement de tout temps, lorsque Jésus reviendra " de la même manière" qu'il a quitté avec les nuées, assisté des anges en chair et visible. (Actes 1 : 9,11). Il apportera avec lui sa récompense

(Apocalypse 22 :12 ) et les cieux et la terre s'enfuiront devant sa face et il n'y aura plus de place pour eux (Apocalypse 20 :11).

Le but ultime du Saint-Esprit est de vous préparer pour le retour de Christ. Ce n'est qu'en ce moment que la terre sera moissonnée (Apocalypse 14 :16 ) et ceux qui sont sauvés seront "glorifiés" selon le plan éternel de Dieu. Comme il est écrit : " quand Christ, votre vie paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire". "Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende" (Matthieu 13 :43 ).



L'amour du monde et les faux enseignements nous rendront indignes pour paraître avec lui. Ils vont endormir notre cœur à tel point que nous n'allons plus considérer le retour du Seigneur et nous enterrerons nos talents et nous nous conformerons à ce monde. Demeurer en lui demande que nous nous gardions " des souillures de ce monde" (Jacques 1 :27 ), que nous nous débarrassions des faux enseignants, de ceux qui se présentent comme venant de lui mais qu'il n'a pas envoyés (2 Timothée 2 : 20-21 ).

Ce sujet est si important que Dieu nous a donné une " onction" afin que nous puissions demeurer en lui. Il ne l'a pas laissé aux hommes bien que cela demande une réponse de notre part et notre sensibilité. Je suis persuadé que le " christianisme" de nos jours prive les hommes de la tendresse de cœur nécessaire pour être enseigné par l'Esprit ou par "l'onction". Jésus nous a déjà dit les conséquences du refus de demeurer en lui. "Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on le ramasse, on le jette au feu, et il brûle." (Jean 15:6 ). Ce n'est pas possible que ces paroles soient effectivement contredites. Ainsi nous ne devons pas prendre notre texte comme une simple suggestion, mais comme une exhortation solennelle et urgente.

### **Que nous ayons l'assurance**

Si nous ne saisissons pas le sens de ce verset, il paraîtra très étrange. Si nous le lisons ‘ vous demeurez en lui --- que nous ayons l'assurance’, vous imaginerez que la promptitude de celui qui lit apportera de la hardiesse à Jean au retour de Christ. Ce n'est cependant pas le sens du texte.

Ici Jean s'identifie aux autres croyants. C'est comme s'il disait, par la grâce de Dieu, je demeure en lui. Maintenant vous, faites de même afin que tous nous ayons l'assurance devant la face du Seigneur à son avènement. A ce niveau nous voyons la puissance de la foi et la réalité de l'enseignement de l'Esprit. Pour ceux qui étaient pécheurs, trompés par Satan, et morts dans les offenses et les péchés, c'est un événement d'être rassurés, confiants, et sans honte quand Jésus reviendra dans sa gloire. Extrêmement grand. Vous trouverez qu'il est difficile de voir quelqu'un qui reconnaisse l'éventualité d'un tel changement mais c'est la réalité.

A travers les années, j'ai remarqué la fragilité de l'assurance créée par un esprit sectaire. Certaines pauvres âmes sont impertinentes et impétueuses lorsqu'elles défendent leur position doctrinale, ne pensant à autre chose que de dénigrer ceux qui ne sont pas du même bord qu'eux. Mais quand il y a une discussion sur le retour du Seigneur et le jugement de tous les hommes, leur hardiesse flétrit et se dissipe. Les habitudes religieuses et la discipline ne produisent pas non plus l'assurance qu'il faut. Aucun discours de motivation ne peut donner de l'assurance à une personne devant le Christ glorifié. Je sais par expérience que l'adoption agressive de certaines sectes n'a aucun effet favorable sur le cœur lorsqu'il s'agit du retour de Christ. C'est parce qu'aucune de ces sectes ne s'intéresse au fait de demeurer en Christ. Notez la gloire de ce texte. L'assurance dans le jour du Seigneur ne dépend pas de nos œuvres, mais du fait que nous demeurons en lui. De plus, demeurer alors exige un effort de notre part ; il n'est possible que sous tutelle divine. De telles considérations réveillent l'espoir dans nos cœurs.

«... nous n'ayons pas honte d'être éloignés de lui ». Lorsque Adam et Eve avaient péché, transgressant ainsi le commandement de Dieu, ils ‘Alors ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Eternel Dieu, au milieu des arbres du jardin.’ (Genèse 3:8). Ce n'était que juste une petite



partie de la réaction de ceux qui ne demeurent pas en lui lorsque notre Seigneur reviendra.

Quand ceux qui ont été une fois placés en Christ ne demeurent pas en lui, un gouffre commence à se former entre eux et le Seigneur. C'est ainsi parce que leur relation est basée sur la foi et dépend de la solidité de cette foi, cependant, non seulement un gouffre se forme entre la personne et le Seigneur, mais aussi une certaine hostilité contre le Seigneur et une peur commencent à se développer. Mais tout ceci demeure inaperçu par cette personne démissionnaire, parce que le péché a anesthésié son cœur et sa conscience. Mais quand le Seigneur " apparaît", cette faiblesse est détruite et l'âme négligente se rend compte de l'inimitié qui existe entre le Seigneur et lui. Le mot honte inclut l'idée de disgrâce publique et une connaissance réelle de la défaite. Le langage n'est pas en mesure de traduire efficacement le degré de honte et de disgrâce qui seront la part de ceux qui ne demeurent pas en lui au moment où Jésus " apparaîtra". C'est quelque chose dont il sera impossible de se détourner, parce qu'elle sera consumée par la colère de Christ, comme il est écrit. " et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru, car notre témoignage auprès de vous a été cru" (2 Thessaloniens 1 :7-10 ). Toutes les doctrines qui enseignent aux hommes qu'ils peuvent " négliger un si grand salut, lorsqu' ils se présenteront devant le Seigneur qu'ils ont eu à négliger, ils réaliseront que c'est une perte absolue.



Ceux qui se déterminent à ne pas avoir honte en ce jour ont bien fait. Ceux ne se déterminent pas n'ont pas du tout bien fait. Dieu a donné "

l'onction'' pour veiller à ce qu'ils se réjouissent à l'apparition de leur Seigneur au lieu de s'éloigner de lui pleins de honte et de disgrâce. Dieu doit être grandement glorifié pour avoir pourvu pour que ''nous soyons gardés de la chute'' chaque jour. Nous portons en nous un puits d'eau vivante qui nous rafraîchit et nous prépare constamment.

### **Connaître et Pratiquer**

'' 29 si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui''. On doit répondre ''qui ne sait pas que Christ est juste''? Ce n'est pas une connaissance théorique ou une simple connaissance intellectuelle des faits. En effet, un seul mot est utilisé ici . Le mot grec employé (da-te ) signifie reconnaître, être au courant de ou connaître très bien. Plus simple, c'est quelque chose qu'on a effectivement appris par l'intervention d'un autre.

### **Un Point Technique**

Ce mot est utilisé avec le même sens six fois dans les Ecritures, et décrit une connaissance plus persuasive. C'est ce mot qui est utilisé lorsque Jésus guérit le paralytique qu'on a fait passer par le toit pour le déposer à ses pieds ''Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison .» ( Matthieu 9 :6 ). C'est le même mot que Paul a utilisé lorsqu'il disait aux Ephésiens qu'il leur envoyait Tychique pour les informer de ses affaires ''Afin que vous aussi, vous sachiez ce qui me concerne, ce que je fais, Tychique, le bien-aimé frère et fidèle ministre dans le Seigneur, vous informera de tout. '' (Ephésiens 6 :21 ). Jean aussi utilise le mot avec le même sens dans cinq chapitres de ce livre. ''Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était ; car Jésus avait disparu de la foule qui était en ce lieu.'' (Jean 5:13 ). Vous voyez ainsi que la connaissance dont il parle est le résultat d'un dévoilement délibéré ou une exposition.

Le mot n'a pas le même sens dans la deuxième partie de ce verset, c'est-à-dire '' si vous savez --- reconnaissez'' ; le deuxième verbe vient de ''gno-ri-sei'', qui signifie connaissance qui a été révélée, fait connaître. C'est comme si l'Esprit dit, si vous êtes au courant de la justice qui est née de lui.

## **Le Résultat de l'onction**

La connaissance dont il est question vient de "l'onction" le Saint-Esprit a montré au croyant cet aspect de Jésus : il est juste ! Ceci correspond bien à l'affirmation de notre Seigneur sur le ministère du Saint-Esprit "Cependant je vous dis la vérité ; il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement ; en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus ; le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé." (Jean 16:7-11). Notre Seigneur a quitté le ciel en tant que " la Parole" (Jean 1:14). Il y est retourné en tant que " l'homme Christ Jésus" (1 Timothée 2:5 ). Sa justice est nécessaire pour la nôtre.

Ce verset constitue une sorte de pont pour le reste de l'épître. Il nous confirme que quand Jésus reviendra, il viendra comme le "juste juge". Mais maintenant il est notre avocat, " Jésus-Christ le juste" (1 Jean 2:1). Nous savons que ceci est une question de persuasion et de conviction personnelle. Il n'y a pas de doute à cela. Cette connaissance contraint le croyant à chercher d'abord " le Royaume de Dieu et sa justice" ( Matthieu 6 :33 ). "L'onction" enseigne effectivement ceux qui ont des oreilles pour entendre.

## **Ceux qui pratiquent la justice**

L'expression "pratiquer la justice" désigne la façon de vivre et non des actes occasionnels, c'est-à-dire faire quelque chose de bien. On peut vivre la justice parce qu'elle a été placée en ceux qui sont en Christ Jésus. Pour le dire d'une autre façon, la justice attribuée résulte en une vie de sanctification. Cette sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur (Hébreux 12 :14 ) est une évidence que nous " avons été justifiés" (Romains 5 :19 ). Tout juste comme Christ a été " fait péché pour nous", nous avons été " faits justice de Dieu en lui" (2 Corinthiens 5 :21 )

Celui qui " pratique la justice" manifeste qu'il est " participant de Christ et qu'il prend part à la " nature divine" (Hébreux 3 :14 ; 2 Pierre 1 :4. La vraie justice est la révélation de la vie de Dieu. Ce n'est pas le résultat d'une simple discipline humaine. De plus, notre évaluation de la personne "

qui pratique la justice” dépend de notre compréhension de “ Il (Christ) est juste”. Plus le caractère de Christ est vague pour nous, moins sa justice nous est accessible.

L’Esprit nous laisse avec un merveilleux fait – quelque chose qui peut être connu : “ toute personne qui pratique la justice est née de lui”. La réalité ne peut pas être altérée. La seule question est savoir si oui ou non, nous le “ savons”. Plus tard, Jean confirmera cela en écrivant : “ petits enfants, que personne ne vous séduise, celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste” ( 3 :7). Il écrira encore “ c’est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu,... celui qui n’aime pas son frère” (1 Jean 3 :10). Lorsque ceux qui “ étaient par nature enfants de colère” (Ephésiens 2 : 3) commencent à pratiquer, l’œuvre de Dieu s’est fait connaître. Le prophète Jérémie avait dit : “Un Ethiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses tâches ? De même, pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes accoutumés à faire le mal ?” ( Jérémie 13 :23 ). Mais lorsque nous savons qu’il est juste, nous savons aussi que celui qui pratique la justice “ est né de lui”. Cette personne est née, “ non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l’homme, mais de Dieu” (Jean 1 : 13 ). Dieu, par sa propre volonté, a engendré cette personne “ par la parole de la vérité” (Jean 1:8 ). Dans la première épître de Jean, l’accent est mis sur la PREUVE d’être né de Dieu que sur le fait d’être né de nouveau. De même la preuve de la justice est plus accentuée que la nouvelle naissance, cependant il nous enseigne qu’il arrive un temps où ce que nous confessons doit être soutenu par notre vie. Le salut ne vient pas d’un manque d’harmonie entre notre personne et Dieu qui nous a délivrés au travers de Christ.

### **Conclusion**

Ainsi l’Esprit a amené Jean à faire cette déclaration sur la merveilleuse nature du salut et le glorieux caractère de l’évangile. Il a fait briller des vérités éternelles et a clarifié les fantaisies passagères de ce mauvais monde. Dans toutes ces choses, il règle avec précision l’esprit de ceux qui ont reçu l’amour de la vérité.

### **Notre passé**

En Christ, Dieu a traité le problème de notre passé et enlevé nos péchés. Il a envoyé le Sauveur dans l’arène même de la défaite et l’a envoyé

pour expérimenter le conflit et la défaite de l'ennemi. Jésus devient donc " la propitiation pour nos péchés". Quel que soit l'état sordide de notre passé, Jésus l'a effectivement traité.

### **Notre condition**

Dieu, à travers Christ, a réglé le problème de notre nature de façon efficace, et a fait de nous de nouvelles créatures. Il nous a donné de naître de nouveau, ce qui fait de nous des participants de Christ. Dans cette nouvelle naissance, nos préférences ont été changées et " toutes choses sont devenues nouvelles". Maintenant nous aimons Dieu, sa parole et son peuple. Le péché est devenu désagréable, et le Seigneur lui-même est agréable pour nous. Il nous a même donné des moyens de contrôler notre condition actuelle tels que l'amour des frères et la pratique de la justice.

### **Notre avenir**

En Jésus, notre avenir est sécurisé, et l'espoir domine dans notre cœur. Cette expérience nous permet de vivre pieusement, de résister au diable et de courir énergiquement vers le but. Elle rend le péché désagréable et absurde pour nous. L'avenir est plus radieux que le présent et nous sommes attirés par " les puissances du siècle à venir ( Hébreux 6 :5 ).

### **Le présent**

Comme si cela n'était pas suffisant, le salut nous permet aussi de faire face aux dangers de la vie dans ce monde. Nous avons reçu une "onction" qui nous enseigne efficacement. Cet enseignement est de nature spirituelle, et nous permet de distinguer ce qui est vrai de ce qui est faux. Elle nous convainc de la justice de Christ, et la nature de ceux qui sont nés de lui. En vérité, nous avons tout en Christ (Colossiens 2 :10). Rien de ce dont nous avons besoin n'a été omis. Nous n'avons besoin de rien dans un domaine quelconque de la vie. Entre autres choses, le fait de connaître cette vérité constitue pour nous un sujet d'action de grâces et de consistance. La stabilité spirituelle est à votre portée.

**LE PROJET**  
**LA MANNE**  
**SPIRITUELLE POUR**  
**LES DISCIPLES**  
**ET DIRIGEANTS**  
**CHRETIENS**  
**FRANCOPHONE**

Coordonnateur international  
Lawrence W. Jimoh

Auteur  
Given O. Blakely

